le franco albertain

Mercredi le 6 juin 1973. Volume 6 Numéro 29

Une fonction publique dont l'activité serait bilingue

Le premier ministre du Canada, M. Trudeau, affirme que 10% des 250,000 postes de la Fonction Publique doivent être confiés à des fonctionnaires bilingues. Ce que le gouvernement recherche, souligne-t-il, ce n'est pas une fonction publique où la plupart des employés pris individuellement seraient bilingues, mais bien plutôt une fonction publique dont l'activité soit bilingue, c'est-à-dire une fonction publique où chacun puisse travailler, remplir ses fonctions dans la langue officielle de son choix".

OTTAWA (PC) - Prenant la parole aux Communes, alors que les députés ont commencé à débattre cette motion de neuf points traitant du bilinguisme dans la fonction publique, M. Trudeau a affirmé que les objectifs de 1978 ne pourront être atteints que si ceux qui avaient été fixés en 1975 sont réalisés.

Le premier point de la résolution stipule que les postes considérés comme exigeant la connaissance et l'usage de l'anglais et du français seront d'abord identifiés et ensuite désignés comme bilingues au cours de la période se terminant le 31 décembre 1978. Auparavant, le gouvernement souhaitait atteindre un certain pourcentage de bilinguisme dès 1975.

M. Trudeau, qui a été applaudi à plusieurs reprises par les siens et plusieurs députés de l'Opposition, très nombreux pour la circonstance, a affirmé à nouveau qu'aucun fonctionnaire ne serait congédié par suite de l'application des principes de bilinguisme.

La déclaration de 15 pages, lue avec vigueur, situe d'abord la valeur de cette *résolution.* M. Trudeau a précisé que le bilinguisme constitue une pierre d'unité entre deux groupes *assez puissants* en nombre pour détruire ce qui constitue présentement le Canada.

Devant la montée du séparatisme, M. Trudeau a signalé que le fédéral avait incité le Québec à "garder la foi", car on avait l'intention d'y implanter "une ferveur" pour faire d'Ottawa la capitale de tous les Canadiens.

Pourtant, M. Trudeau a reconnu que le Québec est loin de croire qu'Ottawa est "sa" capitale. "Il faudrait être aveugle pour ne pas se rendre compte que bien des Canadiens français n'estiment pas que la fonction publique du Canada est "la leur" et que beaucoup d'entre eux ont le sentiment que le gouvernement fédéral est la cho-

Suite à la page 12

Rencontre de l'Animation Sociale dans l'Ouest

Les 9 et 10 juin prochains, se tiendra à Edmonton un colloque réunissant les dirigeants des associations provinciales de l'Ouest et les animateurs attachés de loin ou de près à ces associations. Les principaux buts de ce colloque sont d'exposer et de partager les raisons de succès ou d'échec de projets particuliers, de découvrir les besoins de la population francophone de l'Ouest et de rechercher enfin les raisons de l'apathie de certains milieux francophones.

Ce colloque relève d'une motion présentée à l'assemblée annuelle de la Fédération Canadienne-Française de l'Ouest (F.C.F.O.) dont le président est M. Roger Motut. Ce colloque qui prévoit d'abord une rencontre de la direction et de l'exécutif des associations provinciales de même que, séparément, une rencontre des animateurs délégués des quatre provinces, réunira conjointement les deux groupes en plénière. Un maximum de cinq participants par province assisteront à cette rencontre dont le président et directeur général, un représentant provincial à l'exécutif et deux animateurs.

L'on discutera à l'ordre du jour proposé du travail effectué à date par le Service d'Animation Sociale de chaque province, du rôle joué par la direction des associations dans ces Services, des relations des animateurs avec la direction ainsi que des méthodes d'animation suivies et des orientations futures. L'on discutera aussi des problèmes touchant le secteur de l'Ouest francophone, à savoir des projets de formation pour les animateurs de l'Ouest, d'une assemblée annuelle avec le Secrétariat d'Etat afin de discuter de ses politiques de subventions de façon à éviter tout dédoublement.

Les Revenus de l'A.C.F.A. sont à la baisse

EDMONTON (L.R.)- L'Assurance-Vie Desjardins versait ordinairement, au compte de l'ACFA, des dividendes totalisant près de $13,000 chaque année. Contrairement aux propos énoncés lors de la dernière réunion du Conseil Général, l'ACFA ne pourra plus compter sur la totalité de ce revenu. En embauchant M. Paul Pelchat comme nouveau propagandiste-adjoint de la Sécurité Familiale, il faudra déduire son salaire et compte de dépenses (près de $11,000) du $13,000. C'est ce que nous apprenait M. J.J. Tremblay de l'Assurance-Vie Desjardins de Lévis, Québec, lors d'une communication téléphonique le 4 juin dernier. Somme toute, on constate que cette année l'ACFA recevra de l'Assurance-Vie Desjardins un maximum de $7,000 ($2,000 de dividendes et $5,000 pour le secrétariat, soit une réduction de 61% de l'année dernière ($18,000). L'an dernier 39% des revenus de l'ACFA provenait de l'Assurance-Vie Desjardins et cette année il sera réduit à moins de 20%.

Suite à la page 2

A la régionale de St-Paul

Participation accrue à l'Assemblée

ST-PAUL (R.G.) - Plus de 150 personnes assistèrent à l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de St-Paul tenue le 3 juin dernier au Centre Culturel.

L'année précédente, moins de 50 personnes participèrent à cette même assemblée.

M. Roland Rocque a été réélu au poste de président de la régionale de St-Paul. L'assemblée a aussi élu le corps exécutif du conseil dont MM. Guy Auger, Bernard Généreux, Paul Marchand et Bernard Doucet ainsi que Mme Albertine Werhowlick. Ce conseil, aussi composé de membres représentant les villages avoisinants, retrouve - de St-Vincent, M. Gilbert Hébert; de St-Edouard, Mme Yolande Pelchat; de Mallaig, M. Joseph Corbière; de Therrien, M. Léo Amyotte; de Ste-Lina, M. Clément Dubeau et de Lafond, M. Alphonse Malo. L'assemblée a aussi formé un comité d'activités qui regroupe plus de 20 personnes.

Après une lecture du rapport financier, M. Roland Rocque président sortant et réélu, souligna que l'année fut une des plus actives et des plus engageantes dans l'histoire de l'ACFA régionale de St-Paul. Elle fut marquée, notetil, de l'établissement de St-Paul en un district bilingue et de l'ouverture officielle du Centre Culturel, le 24 juin 1972. Grâce à des subventions accordées par le Secrétariat d'Etat, une boîte à chansons, une classe d'art dramatique et un comité des Francs-Parleurs ont pu être mis sur pied. Il souligna de plus que St-Paul s'est enrichi grâce aux tournées de Suzanne Jeanson et d'Edith Butler, d'un groupe de théâtre marionnette de Montréal, de la célèbre pièce d'Antonine Maillet "La Sagouine" et tout récemment du Théâtre des Pissenlits. Les deux représentations des films de Toutimage et la présentation des films Faroun dans les écoles ont de même contribué à une certaine promotion culturelle du milieu de St-Paul.

Aidée maintenant d'un animateur social, en l'occurence de M. Roland Généreux, l'ACFA Régionale de St-Paul a désormais atteint un stage adulte, ajoutait M. Rocque. Il concluait que l'occasion était excellente pour faire appel à toute la population, jeunes et vieux, afin de poursuivre le travail amorcé pour se rencontrer et vivre en milieu français.

sommaire

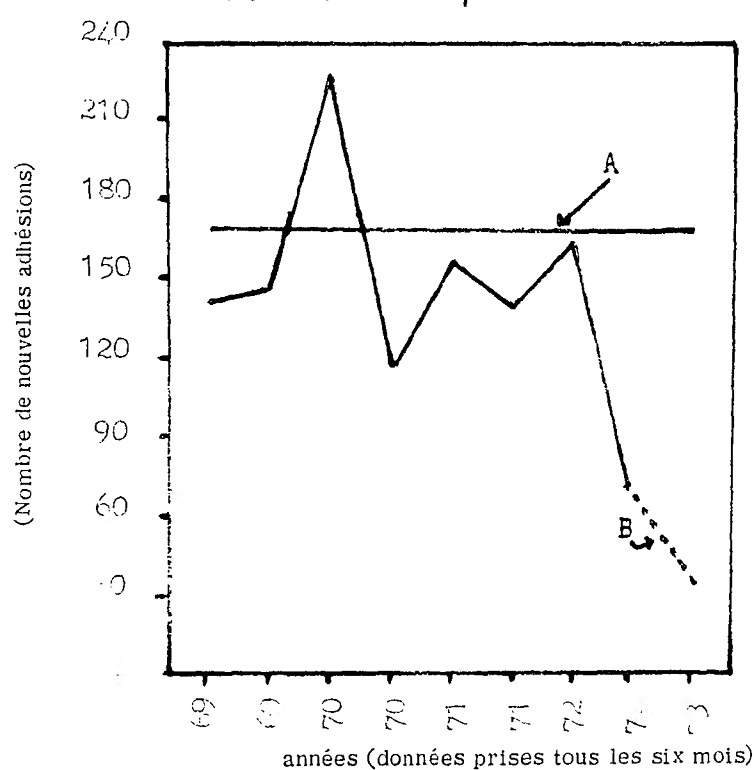
à lire

SUITE de la page 1

Revenus de l'ACFA à la baisse ...

A la suite de la promotion du propagandiste, M. Trottier, au poste de coordonnateur des provinces de l'Ouest, l'ACFA a récemment embauché M. Paul Pelchat comme adjoint de M. Trottier. Nous notons, tel qu'indiqué dans le graphique adjacent, que depuis un an le nombre de Fran-

Nouvelles adhésions à la Sécurité Familiale depuis 1969



A. La base minimum demandée par l'Assurance-Vie Desjardins (i.e. 7 adhésions/semaine)
B.--- projection basée sur le nombre de polices d'assurance vendues depuis le 1er janvier 1973.

co-albertains nouvellement assurés par la Sécurité Familiale diminue sans arrêt. Durant les premiers six mois de 1973, on projette un maximum de 35 nouveaux membres à la Sécurité Familiale. Pour la même période, en 1970, on inscrivait 224 nouveaux assurés. Est-il réaliste d'espérer que l'emploi d'un propagandiste-adjoint fera accroître les nouvelles adhésions à la Sécurité Familiale?

La Sécurité Familiale a été créée en 1960, par un accord entre l'ACFA et l'Assurance-Vie Desjardins (une compagnie d'assurance-vie du Québec) pour aider l'ACFA à survivre financièrement et répondre à certains besoins économiques des Franco-albertains. La Sécurité Familiale offre les polices d'assurance-Vie Desjardins aux Franco-albertains seulement. Ceux qui adhérent sont par le fait même comptés au nombre des membres titulaires de l'ACFA. Normalement, sur une prime d'assurance de $30.00, l'ACFA reçoit de l'Assurance Vie-Desjardins la somme approximative de $10.00 par membre titulaire.

Il est donc important de noter que l'ACFA dépend de la Sécurité Familiale, non seulement pour son financement mais pour le recrutement de ses membres. Nous comptons maintenant près de 2,384 membres titulaires à la Sécurité Familiale. Même si le contrat entre l'ACFA et l'Assurance-Vie stipule que les Franco-albertains doivent adhérer à l'ACFA par le truchement de la Sécurité Familiale, nous comptons maintenant plus de 50 membres inscrits par cotisation simple. L'ACFA touche donc par adhésion, plus de 9,000 francophones (titulaire et dépendants) soit, 20% de la population totale.

Quoi faire????????

VENDREDI 8 juin: Danse au Collège St-Jean de 21h.30 à 1h.30 avec l'orchestre "Samuel Sad". Prix d'admission $1.00 par personne. Bienvenue à tous!

DIMANCHE 10 juin: "Le P'tit Théâtre de Vimy vous présente "La Boîte à Chansons" à la salle de Vimy. Pour réserver vos billets téléphonez au 598-2132 ou 598-2142

MERCREDI le 13 juin: Récital-Concert de Mme Elise Chartrand-Déry, à 8h.30 p.m. au Convocation Hall, U of A. Chants classiques du 16e siècle en montant. Entrée gratuite.

SAMEDI 16 juin: Le P'tit Théâtre de Vimy présente trois pièces de Félix Leclerc, à Falher.

MERCREDI 20 juin: TOUTIMAGE présente: "Le Genou de Claire" avec Jean-Claude Brialy et Béatrice Romand. Le film sera présenté au Collège Universitaire St-Jean, à 7h.45 p.m.

OPINIONS LIBRES

L'anglais à J.H. Picard

NOS ENFANTS PARLENT L'ANGLAIS A L'ECOLE (Henri Lemire, 23 mai 73).

Rien de surprenant, ils le parlent aussi à la maison, ils le parlent dans la rue, ils le parlent partout.

Mais ils parlent aussi le français à l'école Picard. Mes deux filles, en 9e et 11e année, ont fait leur cours d'études sociales, de religion et de littérature en français. Les cours de chimie au niveau de la 9e année étaient en français avant la maladie du professeur. Connaissez-vous un professeur de sciences disponible qui puisse enseigner en français dans notre province? On n'a pu en trouver depuis deux mois!

L'école Picard est née de compromis. La petite à moins d'un an; tendons lui la main pour la faire marcher! Sa survie même dépend de la bonne volonté et de l'attention des parents, professeurs et surtout des élèves.

Depuis vingt ans, je prêche l'école française où tout, sauf l'anglais, serait d'abord enseigné en français; depuis vingt ans, je me rends compte que la plupart de mes compatriotes, même si la loi le permettait, n'en voudraient pas pour leurs enfants. Je suis convaincu qu'un jour, parents et élèves la désireront et que les lois changeront.

En attendant je suis heureux d'envoyer mes enfants à l'école bilingue J.H. Picard. Je sais que les dirigeants de l'école de même que les professeurs ont travaillé hardiment cette année, et jusqu'à la limite permise par les conditions et la volonté des élèves et parents.

Je tiens à leur exprimer ma gratitude.

J.-P. Moreau

Journée française à St-Paul

Le 25 mai dernier avait lieu à l'école régionale de St-Paul, une journée française. Ayant eu la chance de participer à l'événement, je tiens à féliciter les 75 participants qui ont répondu à l'appel des organisateurs, cependant malgré l'effort évident des responsables, la journée s'est résumée en une discussion de 2 heures seulement, entre le président le l'A.C.F.A. et quelques étudiants engagés. Personnellement, je tiens à souligner que l'absence des éducateurs bilingues m'a surpris. Je loue l'initiative personnelle de ces 75 jeunes qui ont voulu faire quelque chose de leur journée française, en dépit de l'absence des éducateurs bilingues à cet événement dont ils auraient dû être les initiateurs. Serait-ce un simple manque de communication ou une autre machination politique qui interdit une prise de position vis-à-vis le français dans cette école bilingue? Je pose la question aux personnes bilingues de la direction de l'école régionale de St-Paul.

Paul E. Pelchat

Rencontre '73

Et voilà à Calgary on a bien rit. Arrivé trop tard pour pouvoir visiter les kiosques, mais comme par hasard juste à temps pour apprécier la dégustation de vin - le veinard - puis le film - Le Corniaud - .

Comme au bistro, au bar on fut servi par des garçons à la classe toute parisienne. Plus tard au bal, la majorité était jeune adulte - justement l'élément trop souvent minoritaire dans la plupart de nos manifestations.

L'organisation reflétait une essence toute féminine qui pour un coup d'essai voulait un coup de maître - elles savent si bien s'organiser et vous organiser...

Quant à nous, nous faisions connaissance avec la gent francophile calgarienne, à haute teneur, canadienne-française, belge, suisse, française, vivant exemple de la dernière conférence du Dr Motut sur l'apport français dans l'Ouest.

Aux douze coups de minuit tout le monde partit satisfait, sans oublier ses souliers.

Pour les Calgariens, le prochain succès est évidemment prévu pour le 23 et 24 juin dans leur propriété de Milliarville - quant à nous, nous attendrons béatement la prochaine Cabane à Sucre sans doute, ne sachant à quels présidents se vouer.

Bravo les Calgariens, c'est pas des riens.

Michel Granger

ACFA Représentativité critique IIII

Ce bureau pourrait aussi inclure des services de traduction pour nos organismes, nos gens, et même pour les étrangers.

Ca pourrait même être profitable, si fait sur bases d'affaires!

- La possibilité d'informer tous les media, à inclure:
1- Journaux anglais, la Presse en général, au moins dans leurs pages sociales ou de loisir (comme le fait déjà le TFE et Toutimage) pour essayer de ravoir nos chiens battus, sinon le bois mort.
2- Les journaux et hebdomadaires des autres provinces, inclure la Belle, pour leur laisser savoir qu'on existe et que le Canada Français s'étend d'une à l'autre: un Réseau National d'Information quoi, à organiser de tous les organismes provinciaux.
- Qu'attendons-nous, enfin, pour instituer, un système honorifique de la valeur des nôtres? A-t-on jamais vu l'un des nôtres se faire décorer par l'ACFA?

Si on veut bien se faire représenter, qu'on veuille bien honorer ceux qui nous représentent bien, en quelque domaine que ce soit: ça pourrait même se faire à titre posthume!

Si la gloire est vaine, la reconnaissante ne l'est pas! Le mérite encore bien moins!

CONCLUSIONS

Un Exécutif est le gardien des bonnes idées de tous, redisons-le: ne faut en faire un jeu de monopole, un bon Exécutif voit à ce que ces idées soient mises en pratique.

Tout bon observateur admettra que depuis une trentaine d'années ça été fait tant bien que mal et que la scène a bien changé, ça commence à bouger, si ça ne foisonne ou fourmille pas encore.

Mais le stage des affiliations étant bien établi, tout bon exécutif s'admettra que le stage des associations est aussi à éprouver (exemple enfin fait de Calgary)! afin de réaliser l'intégrité d'atteinte à la représentativité totale, sinon entière.

Une banque d'idées, ça peut avoir plus de valeur qu'une banque d'argent: un bon Exécutif en est le banquier.

Ces notes sont un dépot à la banque d'idées à faire primer selon les circonstances de temps et moyens, de lieux et besoins, ou de toute occasion favorable. Il faut, comme à la banque, y faire des dépôts de comptes en fiducie, selon les moyens, et des retraits par l'Exécutif fiduciaire selon le besoin.

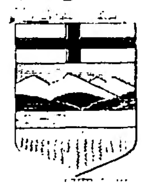
D'autres dépôts ont été faits:
- Les données de l'Abbé Dion
- Les réorganisations écartées de notre histoire
- Le rapport d'une Enquête universitaire, sinon officielle
- Le rapport que nous présentera le Commission Déchène parmi d'autres, peut-être: il faut en faire une classification prioritaire d'idées à réaliser:

Pas d'engagement sans envisagement!

Les bonnes idées étant parfaites, ça dure: ce sont les moyens qu'il faut surveiller, et changer au besoin, ainsi qu'améliorer sans cesse.

Quand on est conscient du fait (pas éternel) que s'améliorer, ça n'est que se rendre moins pire: on peut voir la nécessité d'améliorer sans cesse, d'une autocritique constante.

BJT



La province en bref

(SUITE A LA PAGE 12)

Le Club des Anciens Citoyens de St-Paul célèbre la Fête des Mères

Les plus jeunes membres du Club des Anciens Citoyens de St-Paul organisèrent une célébration toute spéciale à l'occasion de la "Fête des Mères", lundi le 14 mai 1973. La salle du Club avait très bien été décorée pour l'occasion avec des fleurs et des pancartes.

Parmi les 90 membres présents, 55 mamans furent individuellement présentées, et chacune d'elles reçut une belle fleur parfumée.

Après le chant "O CANADA" Mme Martha Smith (vice-présidente) et Mme Marie-Louise Létourneau souhaitèrent la bienvenue au groupe en anglais et en français respectivement. M. Edmond Duchesneau (secrétaire) présenta au nom de tous les hommes du Club les meilleurs souhaits de Bonne Fête à toutes les mamans présentes.



Les cinq mères les plus âgées présentes ce jour-là: Mesdames J. De Moissac, 83 ans, Louise Desaulniers, 82 ans, Lucienne Lafleur, 86 ans, Martha Mailloux, 84 ans, Emma Gratton, 84 ans, devant un magnifique gâteau offert par Madame Yvette Piquette

Le concert de l'après-midi fut des plus intéressants et des plus variés. Mme Martha Smith récita un poème et chanta une belle chanson très appropriés à la fête. Mme Aline Beaudry interpréta également une chanson de circonstance. Mme De Moissac, une bonne petite vieille de 82 ans, fut des plus appréciées avec son chant. M. l'Abbé Jean-Marie Martineau nous égaya de sa chanson. Les anciens furent fort heureux d'avoir parmi eux pour cette joyeuse rencontre deux enfants de St-Paul, les Révérends Pères Maurice Joly d'Hobbema et Jacques Joly de St-Albert, qui adressèrent des félicitations au groupe.

A la grande joie de celles que nous fêtions et de toute l'assistance, ce fut le tour des plus jeunes, invités pour la fête, de prendre part au programme. Ils étaient, pour la plupart, des enfants ou petits-enfants des bonnes mamans du groupe. Ils exécutèrent des chants, des récitations, des danses hawaïennes, des danses indiennes, des airs d'accordéon, de guitare, flûte et piano. Il y eut même une marche musicale par un groupe représentant les membres de la force policière "N.W.M.P.", honorant la Gendarmerie Royale du Canada à l'occasion du centième anniversaire de leur fondation. Mme Marie-Ange Lavoie donna des explications en français et en anglais de toutes les sélections, tout en présentant les artistes.

Mme Marguerite Plante donna une petite récompense à tous les participants. De nombreuses photos furent prises à l'occasion comme souvenirs permanents de cette joyeuse et mémorable rencontre.

Un beau et délicieux gâteau confectionné par Mme Robert Piquette était au centre de la table d'honneur. Cette table regorgeait aussi d'un somptueux goûter préparé par les dames et tous s'en régalèrent.

En se quittant nombreux furent les commentaires exprimant le désir de voir une célébration semblable s'organiser à tous les ans.

Des remerciements sincères furent adressés aux organisateurs et organisatrices, aux artistes et aux distingués visiteurs qui étaient venus prendre part à cette joyeuse et mémorable rencontre et contribuant à son éclatant succès. On parle déjà d'une célébration spéciale pour la Fête des Pères.

BRAVOS ET FELICITATIONS AUX ANCIENS DE ST-PAUL

Ed Duchesneau
Secrétaire-Trésorier

Visite de Mme Cadieux à Falher

Jeudi le 24 mai avait lieu comme à l'habituelle la réunion du Club Alouette avec une assistance de 35 personnes, le mot ayant été passé que nous aurions des visiteurs de l'étranger ce soir-là.

La soirée débuta par le jeu de carte, qui ne manqua pas d'entrain et se poursuivit jusqu'à 10 heures. Mme Marguerite Dentinger nous arriva alors avec des visiteurs, Mme Rita Cadieux, directrice à la direction des programmes socio-culturels du Secrétariat d'Etat à Ottawa, ainsi que M. Doug Brown, agent de liaison à Edmonton que plusieurs connaissaient déjà.

Après la rencontre de chaque membre et de causeries ici et là, des questions furent posées sur divers sujets. Madame Cadieux, d'un air jovial, su répondre avec beaucoup de tact et d'amabilité, prenant plaisir à se joindre aux discussions.

M. Brown a bien voulu accepter de nous chanter "C'est l'Aviron" avec l'aide du Père Turenne. Ils purent se rendre jusqu'à la fontaine!

Merci à ces visiteurs et à tous les responsables de cette réunion qui se termina par le café traditionnel et la chanson "Halte là, les alouettes sont là!"

A Calgary

Réunion des dames de Ste-Famille

Le 16 mai au soir avait lieu au sous-sol de l'Eglise Ste-Famille la dernière réunion avant les vacances des dames Ste-Famille ainsi que l'entrée en charge du nouveau conseil des dames.

Elles ont élu leur exécutif comme suit: Mme Fleurette Larocque, présidente; Mme Yvette Despins, vice-présidente; Mme Louise Caron, secrétaire; Mme Thérèse Toupin, trésorière. Les conseillères sont Mesdames Georgette Dion, Rose Boutet, Francine Brière.

Merci à l'exécutif sortant de charge qui a si bien travaillé durant l'année. L'assemblée terminée, les dames se rendirent à l'Hôtel "Continental Steak House" pour un succulent goûter. On se sépara contentes de notre soirée et avec l'espoir de se retrouver toutes au travail au début de septembre.



Gagnante du trophée de l'Ambulance St-Jean

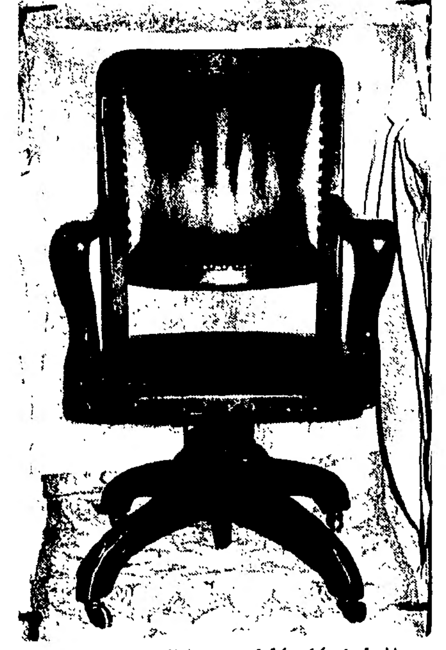
Mademoiselle Evelyne Fauchon, employée du Département d'Education à Calgary, a gagné le trophée de l'Ambulance St-Jean. Elle joignit la Brigade de l'Ambulance St-Jean en 1968 et fut promue au rang de caporal en 1971. Nos félicitations Evelyn!

Chaise historique présentée au musée de Girouxville

Une soixantaine de personnes se rassemblaient au musée de Girouxville dimanche le 27 mai à l'occasion de la présentation officielle d'une ancienne chaise de la Législature de l'Alberta. M. Marvin Moore, député pour la circonscription de Smoky River, avait reçu pour la circonstance une délégation très spéciale de la part du ministre de la culture, l'Honorable H. Schmidt. Le maître de cérémonie, M. Louis Sylvain de Girouxville, souhaita la bienvenue aux visiteurs, spécialement à ceux des paroisses avoisinantes et plus particulièrement à M. M. Moore, à son épouse et à leurs trois enfants.

Vint ensuite la visite du musée, guidée par le Rvd Père Clément Desrochers, o.m.i., directeur. M. le Député fut alors invité à couper le ruban et à faire le dévoilement de la chaise. Voici l'histoire de cette pièce historique:

- Le 9 janvier 1973 notre musée était avisé qu'une chaise ancienne était disponible. L'Honorable Horst Schmidt était disposé à en faire don. Cette chaise fut en usage au Parlement d'Edmonton de 1908 à 1971. M. Jan Paterson, officier de liaison au musée provincial nous demandait de ne pas la mettre en exposition avant que ne soit faite la présentation officielle.



Chaise de l'Assemblée législative de l'Alberta en usage de 1908 à 1971, présentée au musée de Girouxville le 27 mai 1973 par M. Marvin Moore, député.

Suivit alors un succulent goûter. A la table d'honneur avaient pris place: M. et Mme M. Moore, M. et Mme Louis Sylvain (maire de la municipalité de Smoky River), M. et Mme Alphonse Deslauriers (maire du village de Girouxville), le Révérend Père Jean Marsan, o.m.i. Café, gâteaux, crème glacée et sirop d'érable furent servis à ces distingués visiteurs.

Des photos furent prises par M. Edmond Despins de Falher. M. Sylvain remercia M. Moore et le pria de transmettre ce merci au Gouvernement de l'Alberta.

Ce meuble vient s'ajouter aux 2,000 articles placés en exposition au musée de Girouxville et qui attirent environ 4,000 visiteurs chaque année.

A St-Isidore

VISITE DE RECONNAISSANCE ET D'HISTOIRE - Dimanche le 20 mai sous l'aimable invitation du Père Desrochers, un bon groupe de la paroisse s'est rendu au musée de Girouxville. C'est là à Girouxville que les premiers arrivés ont posé d'abord les pieds il y a 20 ans. Nous y avons rencontré d'autres gens qui ont beaucoup participé au développement de notre société. C'est donc à cette occasion que le Père Desrochers nous a fait cette réception. Il nous fit visiter son musée (dont il est fier et avec raison) en nous expliquant l'histoire de chacune des loges.

CELEBRATION DE LA FOI - Six de nos jeunes reçurent le sacrement de confirmation mercredi le 30 mai. Notre nouvel évêque, Mgr Légaré, a parlé aux confirmants avec simplicité, ce qui prépara ces jeunes à un esprit d'accueil pour recevoir les dons du St-Esprit. Après la cérémonie la messe fut célébrée par Mgr Légaré.

VA ET VIENT - M. P.A. Côté est parti jeudi dernier pour se rendre au chevet de sa vieille mère malade à Alma, P.Q.

Mme P.A. Fortin est partie ce même jour afin d'aller visiter sa parenté dans la province de Québec.

Mme Simon Allard de Windsor, Ontario, est arrivée aujourd'hui même pour rendre une dernière visite à M. J.M. Bergeron hospitalisé à Peace River. Mme Allard est la belle soeur de Mme J.M. Bergeron et de M. Maurice Allard. Au moment où je trace ces dernières lignes j'apprend que M. Bergeron a rendu son dernier soupir il y a quelques moments.

A la semaine prochaine.

EDITORIAL

La participation communautaire et le Franco

Jacinthe Perreault.

Si l'on a qualifié notre temps d'ère de changements rapides, le Franco se tient certainement bien à la page par ses nombreuses nouvelles rédactions. En un temps éclair, le lecteur peut lire lettres de bienvenues, d'adieux, de remerciements et d'excuses, ou encore de politique d'orientation. Consciente de la saturation possible du lecteur, j'espère qu'il ne peut tout de même pas laisser passer mes boniments.

Le journal est un confessionnal collectif qui permet la participation communautaire, dira Marshall McLuhan. Il décrit en effet, les dessous de l'intéraction sociale d'un groupe ou d'un milieu. Son intérêt tient à ce qu'il est une mosaïque de la vie quotidienne, une mosaïque reprise une fois la semaine, dans le cas des hebdomadaires tel que le Franco-Albertain.

Mais, il me semble cependant que pour qu'un journal, et surtout un journal qui est le seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, soit une mosaïque, un reflet des diverses interactions d'une communauté, il est essentiel que la langue d'expression utilisée soit intégralement liée à la vie de la communauté qu'il tente d'atteindre. On fait possiblement vibrer la corde fragile du Franco: serait-ce qu'il est destiné à une grande partie de la population, pour qui le français est une langue étrangère? Pour certains, elle est une langue étrangère au sens strict du mot; pour d'autres, elle reste une langue détachée de leur personne et de leur vie quotidienne, soit à cause des conditions psychologiques ou sociales des groupes linguistiques minoritaires. Elle est une langue aliénée et sans doute aliénante! On parle français, certes, mais on ne rêve pas en français, on a peine à se mettre en colère en français, on ne joue pas en français et on n'écrit pas naturellement en français.

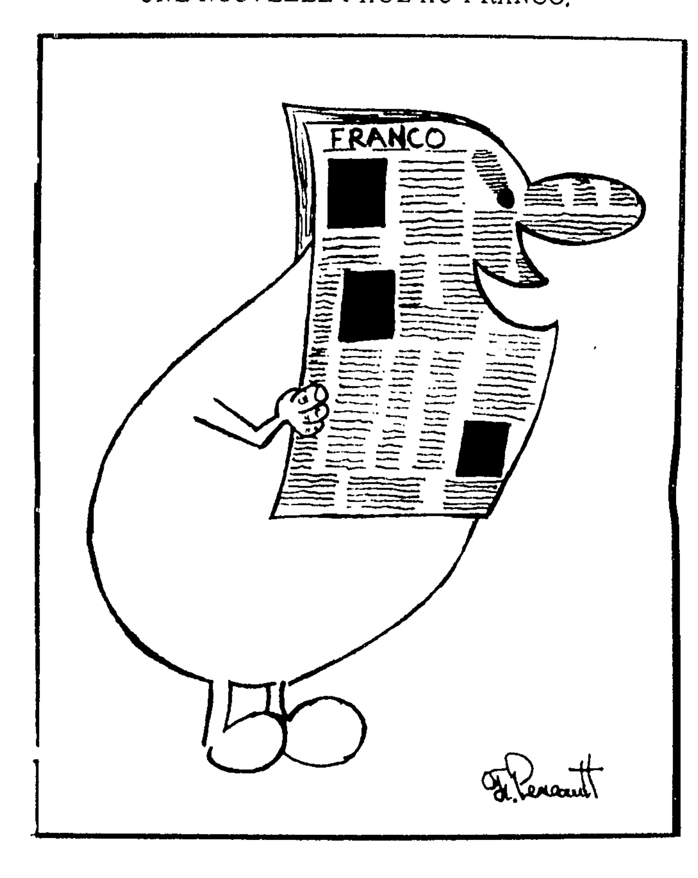
C'est pourquoi toute politique d'orientation du Franco reste vaine et chimère si elle n'est pas soutenue par une politique d'éducation et d'animation qui replace le français plus près de la vie quotidienne. La condition est tout de même idéale, mais on peut aspirer à l'effleurer.

On peut lire au bas de l'indice de référence du Franco: "Hebdomadaire dévoué aux intérêts des francophones". Parce que nous ne faisons que spéculer sur ce que sont les besoins des francophones, il est laissé à la discrétion de chacun de décider des intérêts de cette population. On peut évidemment faire recours à son intuition! Mais je crois que la participation communautaire est vitale si l'on veut que le journal soit une mosaïque. Un Franco qui serait à la fois une mosaïque de la vie du milieu qui nous touche de loin ou de près, favoriserait une prise de conscience et une prise en main de son monde. Car un des facteurs les plus avantageux d'un groupe minoritaire est cette possibilité qu'il a, étant donné sa limite, de s'imposer sur son milieu. Il est toutefois nécessaire qu'il puisse participer aux décisions qui orientent son futur.

Et c'est pourquoi la rédaction du Franco se doit à une action qui fait appel à tout courriériste, collaborateur spécial, reporter, lecteur pour pour faire du journal une mosaïque. Informer, prendre en main son milieu par des reportages, articles relatant la vie quotidienne, sociale, culturelle et politique de son monde. Savoir si la mariée était en noir ou en rose... et s'informer des problèmes scolaires de sa communauté sont des indices de la vie d'un groupe. Lire le Franco parce qu'il nous rapproche de soi et de notre monde serait l'objectif à atteindre.

Que l'on lise le Franco pour garder son intimité dans un autobus ou à la maison, ou encore pour tapisser les murs, j'espère travailler à ce qu'il permettre une certaine intimité avec la communauté franco-albertaine et des hommes. Je souhaiterais donner au journal une nouvelle face qui serait ton visage...

"UNE NOUVELLE FACE AU FRANCO."



DOSSIER

Le bilinguisme: des principes à la réalité

Le Droit Vendredi 25 mai 73

Nous reproduisons aujourd'hui des extraits d'un discours prononcé tout récemment, par le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner. M. Faulkner a dressé un bilan des progrès réalisés dans les domaines du bilinguisme et du multiculturalisme.

Certains considèrent notre diversité comme un inconvénient un obstacle au sentiment de l'unité qui est si essentiel au développement de notre nation. D'autres, et je me range à leur côté, voient dans notre diversité un appel à l'action, et une occasion rêvée de bâtir un pays absolument unique et original.

Selon moi, il n'y a en fait que deux attitudes possibles dans un pays vaste géographiquement et aussi varié humainement, que le nôtre nous pouvons d'une part décider de prendre les mesures propres à faire disparaître cette diversité - c'est la conception du creuset, ou bien nous pouvons encourager l'épanouissement de cette diversité et construire l'unité nationale sur la compréhension mutuelle.

Or les Canadiens ont constamment opté pour la seconde solution. La liberté et l'autonomie individuelle des choix sont des éléments fondamentaux du statut de citoyen canadien, et des éléments dont nous sommes fiers à juste titre. Nos objectifs communs en ce qui concerne le bilinguisme et le multiculturalisme sont fondés sur ces principes.

Il est facile d'avoir toujours des principes à la bouche; mais à mon sens, le véritable défi consiste à transposer ces principes dans la réalité, à les transformer en actes concrets.

Il y aura bientôt dix ans, le regretté Lester B. Pearson créait une Commission royale d'enquête chargée de formuler des recommandations à l'intention du gouvernement au sujet de la question linguistique et, à un moindre degré, de la question culturelle. La Commission en est arrivée à la conclusion que le Canada se devait de prendre des mesures énergiques pour mettre en oeuvre des programmes propres à réaliser l'égalité linguistique. En d'autres termes, les Canadiens français, qui constituent le tiers environ de la population canadienne, devraient être en mesure de s'adresser à leur gouvernement national et d'y être représentés dans leur propre langue. Il s'agit là du même droit dont jouissent ceux d'entre nous qui sont anglophones.

Le programme mis en oeuvre par le gouvernement en vue de concrétiser cet idéal est connu sous le nom de bilinguisme institutionnel. N'allons pas en conclure que tous les Canadiens doivent, ou même devraient, devenir bilingues; le bilinguisme institutionnel laisse plutôt entendre que c'est au gouvernement qu'il incombe d'être bilingue, de manière à ce que ses activités et ses services puissent être offerts dans les deux langues officielles, et partant, que les Canadiens aient la possibilité de choisir l'unilinguisme, tout en étant à l'aise dans leurs contacts avec le gouvernement fédéral.

Cependant, les responsabilités qui m'incombent à titre de Secrétaire d'Etat ont trait à un autre aspect de la politique du gouvernement en matière de langues - je veux parler de l'aide accordée aux provinces en faveur du bilinguisme en éducation dans notre système scolaire. C'est avec grand plaisir que j'ai accepté de venir discuter avec vous de l'avenir de ce programme, car à long terme l'établissement de la compréhension réciproque entre nos deux grandes communautés linguistiques - dépend de l'existence d'au moins un minimum indispensable de personnes dans les deux groupes linguistiques, qui soient en mesure de comprendre la langue de l'autre et de travailler dans cette langue. Si nous voulons atteindre cet objectif, les Canadiens doivent avoir la possibilité

(suite à la page 5)

Le Franco

Hebdos du Canada



DIRECTEUR: Guy Lacombe

REDACTRICE: Jacinthe Perreault

SECRETAIRES A LA DIRECTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

PUBLICITAIRE: Michel Granger

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe; enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388

ADRESSE: 10010 - 108e Rue, Edmonton, T5J 1M4

Cours d'été de langues au Collège Universitaire St-Jean

Dans le cadre du programme provincial et fédéral des bourses d'étude accordées aux étudiants canadiens désireux d'apprendre la langue seconde, le Collège Universitaire St-Jean offre actuellement une première session d'étude. Cette session, qui réunit 50 stagiaires dont 30 étudiants du Québec et 20 étudiants de l'Alberta, a débuté le 18 mai dernier. L'administration de ces cours, coordonnée par Mme Irène Lafrance et M. Marcel Lavallée, dispose d'un corps enseignant de quatre professeurs et de trois moniteurs.

L'intérêt à ce programme, qui l'an dernier a distribué au Canada entier 4,500 bourses d'études, va grandissant selon M. Marcel Lavallée. En effet, 900 bourses de plus que l'année précédente ont été accordées. Le Collège Universitaire St-Jean a d'ailleurs refusé plus de 110 demandes pour cette première session et le quota d'admission pour la session de juillet est déjà atteint.

Mais le cours de français destiné aux éudiants francophones désireux d'améliorer leur connaissance de cette langue n'a pu être offert faute d'une demande suffisante. Interrogée, Mme Irène Lafrance a révélé qu'elle n'avait reçu que deux demandes. Elle a d'ailleurs souligné que la population francophone ne semblait pas manifester d'intérêt.

Ce cours de langue destiné aux étudiants désireux d'apprendre la langue seconde prévoit 12 heures par semaine d'enseignement de l'anglais pour le groupe québécois et de français pour le groupe albertain. L'enseignement de ces cours auxquels aucun crédit n'est attaché, est orienté en fonction des besoins des stagiaires. Des ateliers tels que musique, art dramatique, danse folklorique et journal, réunissant les étudiants des deux groupes, leur permettent à la fois d'employer la langue seconde et de travailler avec les étudiants de cette langue.

Films, excursions touristiques, dont un voyage dans les Rocheuses et discussions culturelles traitant de la peinture, musique et chanson canadienne sont de même au programme. Ces activités devraient permettre aux étudiants une certaine familiarisation avec les deux cultures. Interrogés sur les activités para-scolaires, les moniteurs soulignent qu'aucun plan d'action n'est prévu pour faire connaître la communauté franco-albertaine.

Ce cours d'été de langues se terminera le 27 juin prochain.

(SUITE DU DOSSIER de la page 4)

Le bilinguisme: des principes à la réalité

de devenir bilingues. L'élément fondamental de ce programme est la liberté de choisir. Mais pour que ce choix devienne réalité, nos écoles doivent être prêtes.

Lors de mes discussions avec les ministres provinciaux de l'Education, je suis toujours frappé de l'appui qu'ils nous apportent et de leur détermination de rendre, dans leur province respective, les programmes de bilinguisme plus efficace. Il m'apparaît néanmoins clairement, tout aussi clairement qu'à mes collègues, que notre réussite dans l'avenir exige que l'appui vienne d'une large proportion de la population. Votre président, M. Powell, m'a fait part de l'intérêt et de l'appui que les membres de votre association n'ont pas cessé d'accorder aux programmes bilingues se déroulant dans vos écoles. Je vous suis reconnaissant de cet appui et vous en remercie. Notre tâche aujourd'hui est de faire de nouveaux progrès et pour cela, nous avons plus que jamais besoin de votre appui.

Face à l'avenir, certaines personnes se laissent aller au découragement et font même montre de pessimisme. Elles soutiennent que les progrès accomplis n'ont pas été suffisamment rapides. Des critiques nous sont adressées au sujet du caractère désuet de nos méthodes d'enseignement des langues secondes.

D'autres soulignent le fait que les professeurs sont en nombre insuffisant et que leur compétence laisse à désirer. Je crois qu'en toute logique, nous sommes tous disposés à admettre que les progrès accomplis ne l'ont pas été assez rapidement, que nos méthodes d'enseignement ne sont pas à la hauteur de la tâche et qu'il y aurait lieu d'augmenter le nombre et d'améliorer la compétence des professeurs. Et pourtant malgré les problèmes qui nous assaillent, je ne me sens pas enclin à verser dans le pessimisme. En fait, les rapports que nous ont récemment remis les provinces et qui portent sur les trois dernières années d'aide fédérale aux provinces au titre du bilinguisme dans le domaine de l'éducation, raffermissent ma foi dans l'avenir et me rendent même optimiste.

Si vous voulez bien, voyons ensemble quelque-uns des progrès qui sont à la source de mon optimisme.

Dans la province de l'Alberta, on a nommé un directeur adjoint des programmes d'études et on lui a confié la tâche de coordonner les activités des programmes d'études en langue française. Des publications spéciales contribuent à l'élaboration de programmes d'études appropriés. Certains conseils scolaires locaux ont engagé des conseillers chargésdu perfectionnement des programmes d'enseignement de la langue française. Le nombre des élèves qui fréquentent des écoles où l'instruction est dispensée en français a légèrement augmenté, de même que le pourcentage des élèves qui suivent des cours de français dans les écoles primaires et secondaires. On a également assisté à la création d'un comité central de coordination qui a pour fonction de promouvoir les projets spéciaux liés au bilinguisme.

La province de Terre-Neuve a enregistré un accroissement de l'intérêt à l'égard de la langue seconde et a collaboré avec les conseils scolaires en vue de l'élargissement des programmes. Il est maintenant permis d'enseigner le français dès la troisième année, et des projets-pilotes sont présentement mis en oeuvre en première et en deuxième année. Les professeurs de français s'intéressent grandement aux programmes de recyclage. Des groupes d'élèves ont visité des régions francophones de Terre-Neuve et se sont rendus aux îles Saint-Pierre et Miquelon afin d'y suivre des cours de français. Bien que les élèves francophones soient fortement minoritaires dans cette province, des dispositions ont été prises afin qu'il aient la possibilité de recevoir leur éducation en français.

Quant au Québec, le gouvernement provincial et les autorités locales donnent le bon exemple aux autres régions du pays en offrant aux enfants anglophones une gamme complète de programmes d'études en langue anglaise, et en dispensant des cours d'anglais dans les écoles fréquentées par les enfants francophones. Le mois dernier, le gouvernement du Québec annonçait la mise sur pied d'un programme de cinq ans visant à améliorer l'enseignement des langues dans cette province. Ce programme comprendra des mesures destinées à perfectionner la formation des maîtres, la nomination de conseillers spéciaux, ainsi que des projets de recherche à l'égard des méthodes d'enseignement de la langue.

L'Ontario compte dans les écoles publiques de langue française plus de 115,000 élèves francophones dont 20,000 dans la seule région d'Ottawa. Il y a dans la province 20 écoles secondaires francophones et 38 établissements d'enseignement secondaire bilingues. En outre, 250,000 Ontariens de langue anglaise apprennent le français.

En général, les gouvernements provinciaux se sont attaqué à ces problèmes avec vigueur et imagination. Il reste encore beaucoup à faire et cela, ni moi ni les provinces ne le nieront. Les rapports des provinces nous fournissent les moyens d'évaluer les progrès déjà accomplis - et ceux qui restent à faire. Grâce à la collaboration des provinces, ces rapports seront prochainement rendus publics.

Nouveau programme de bilinguisme

QUEBEC (PC) - Le secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, a annoncé la mise sur pied d'un nouveau programme de bilinguisme, à titre expérimental, pour une période de deux ans, dans le domaine de l'enseignement.

Dans une causerie prononcée au 32e congrès annuel de l'Association canadienne des commissaires d'écoles, M. Faulkner a précisé que ce programme serait mis en application à compter de l'automne prochain et serait connu sous le nom de "Corps bénévole des moniteurs de langue".

Ce projet, qui fait suite à des recommandations formulées par le Commissaire aux langues officielles, M. Keith Spicer, sera mis au point et administré par les provinces.

Le secrétariat du Conseil des ministres de l'Education en assurera la coordination tandis que le gouvernement fédéral se chargera du financement évalué à $1.8 million pour les 2 années.

Dans le cadre de ce programme, les provinces échangeront des moniteurs de langue qui se verront confier la tâche d'aider les élèves à apprendre la langue seconde.

C'est ainsi que des étudiants des régions francophones seront invités à solliciter un poste de moniteur dans les régions anglophones et vice versa.

Ces étudiants suivront les cours de l'université de la région d'accueil et dispenseront des cours de langue dans les écoles secondaires, participant au programme pour des périodes de six à sept heures par semaine.

Selon M. Faulkner, quelque 200 moniteurs pourront participer à ce programme d'échange dès l'automne prochain. Le stage sera d'une durée d'un an et chaque moniteur recevra une allocation d'environ $4,000 pour couvrir les frais de séjour, les frais de scolarité et le coût du voyage aller-retour.

M. Faulkner a exprimé l'espoir que ce programme donnera les résultats escomptés, de façon à ce qu'il puisse être lancé sur une plus grande échelle par la suite.

Selon lui, il s'agit là d'une mesure "riche de promesses tant sur le plan de l'amélioration de l'enseignement de la langue que sur celui du développement d'un sentiment plus profond de compréhension entre les diverses régions du pays".

Demande de reconnaissance du français, en Colombie

VANCOUVER (PC) - L'organisation représentant les francophones de la Colombie-Britannique se propose de demander au gouvernement provincial la reconnaissance officielle de la langue et de la culture françaises.

Le président de la Fédération des Franco-Colombiens, M. Roger Albert, a en effet annoncé que son organisme réclamait que le français soit reconnu langue officielle en Colombie-Britannique, comme au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Ontario.

Il a précisé que cette mesure ne signifierait pas que tous les habitants de la province devraient parler français ou que tous les fonctionnaires devraient connaître la langue. La province ne ferait ainsi que reconnaître l'existence de deux cultures au Canada, a-t-il dit.

Selon le dernier recensement, 38,000 des 2.2 millions de résidents de la Colombie-Britannique affirment que le français est leur langue maternelle.

Quelques 75 délégués ont décidé de demander au Conseil de la radio-télévision canadienne de donner à Radio-Canada, division française de CBC, un nouveau poste de télévision de la région de Vancouver.

Ils ont aussi décidé de demander au gouvernement de le financer, afin qu'il produise ses propres émissions en français.

Révision des limites des districts scolaires

EDMONTON (JP) - Lors de sa dernière réunion du bureau de direction, l'Association des commissaires d'écoles catholiques de l'Alberta a accepté un projet d'étude sur les limites des districts scolaires.

Cette étude serait destinée à donner une description des limites légales des districts scolaires de même qu'à établir une liste des familles catholiques et des contribuables, présentement ou éventuellement attachés à ces districts. Elle servirait aussi à esquisser les différentes lignes d'autobus et problèmes de services pour enfin présenter une tentative de revision des districts scolaires.

Les districts de Bonnyville, St-Paul, Grand Centre, Cold Lake et Westlock sont parmi les commissions scolaires ayant accepté de participer à un projet de cette nature.

L'Association a cependant recommandé qu'une enquête préliminaire soit d'abord entreprise sur les problèmes reliés aux limites de deux ou trois districts scolaires. Le comité exécutif sera ensuite en mesure de vérifier si les résultats d'une telle enquête justifient des recherches postérieures.

Cette étude qui coûtera $1,125. s'échelonnera sur une période d'un mois, soit du 1er au 30 juin.

La pensée du linguiste!

Par un matin de printemps

Moi, le printemps me rend sentimental. Aussi, un matin de la semaine dernière, je n'avais guère envie de combattre le mauvais français. En outre, le temps doux me rendait pacifique. Autrement dit, je ne me sentais pas agressif. Parlant d'agressivité, j'ai lu dans un journal qu'on demandait un vendeur "agressif". Cet adjectif a le don de me rendre vraiment... agressif. Un vendeur agressif est en français et lorsqu'on ne tient pas compte du sens anglais de ce mot (agressive) quelqu'un qui cherchait à vendre sa marchandise en se servant de moyens violents. Dans agressivité se trouve l'idée d'attaque brutale. Drôle de façon de vendre, en attaquant les clients. Ce qui n'était pas, j'ose l'espérer, le dessein de ce magasin qui avait tout simplement besoin d'un vendeur dynamique. Le rédacteur de cette petite annonce ajoutait, comme si être agressif n'était point assez estropier le français, que le vendeur en question devrait être "travaillant". Travaillant au lieu de travailleur ou consciencieux. C'est en fin de compte un vendeur dynamique, sans autre qualificatif, dont a besoin cette entreprise. S'il est dynamique - qui manifeste une grande vitalité de la décision et de l'entrain, nous apprend le Littré - ce vendeur sera évidemment travailleur.

Après cette mise au point qui troubla mon hymne au printemps alors que j'étais en train d'admirer les premiers bourgeons des arbres qui se réveillaient sous les premières caresses du soleil de mai, l'astre du matin (excusez ce cliché, c'est le seul qui me vienne à l'esprit pour ne pas répéter le mot soleil) rendant à l'avenue de la Grande-Allée sa gaieté et sa majestueuse beauté, mon ouïe vagabonde qui recevait dans l'euphorie les joyeux sons du jour printanier, frémit d'horreur en entendant tout à coup un annonceur déclarer que l'on allait procéder à "l'énumération des électeurs... que les énumérateurs passeraient", etc. Alors là, mes amis, mon humeur folichonne tourna au vinaigre. Quoi, un organisme gouvernemental se permet de faire annoncer de telles choses alors que nous avons publié, à l'Office de la langue française - autre organisme gouvernemental - un excellent Vocabulaire des Elections! Lisez-le, lisez-le donc, Messieurs! Vous apprendrez que l'on doit dire: le recensement des électeurs, donc parler des recenseurs. Enumération est un terme désuet qui désignait naguère une personne qui faisait des énumération, c'est-à-dire qui "énonçait successivement des choses formant un tout." Dans le domaine électoral, le recenseur, en bon français, est une "personne qui procède au recensement des électeurs afin de dresser les listes électorales".

Après cette malheureuse sortie de l'annonceur, au vocabulaire fait de vieilles guenilles, le soleil se coucha derrrière des nuages épais, la pluie tomba, froide et drue, et les gens se mirent à courir le long des maisons tout à coup grises et hostiles.

Louis-Paul Béguin.





ROSAIRE A EU DE L'AVANCEMENT - Il ne travaillera plus de NUIT. Délima s'en réjouit, mais elle ne veut pas entendre l'anglicisme: SHIFT. Il y a en français maintes façons de remplacer ce SHIFT qu'on entend trop souvent: SHIFT: poste, faction, période de travail, heures de travail; DAY SHIFT: équipe de jour, faction ou poste de jour; NIGHT SHIFT: équipe, faction ou poste de nuit (on dira: "Je suis de nuit"); SPLIT SHIFT: journée fractionnée; SWING SHIFT: équipe de relève ("la re ve" en parlant); ROTATING SHIFT: équipes successives travail par roulement SHIFT WORK: travail continu (ou par postes); FIXED SHIFT: travail à horaire fixe: SHIFT ROTATION: roulement des équipes, travail par équipes.

Les mensonges de Benoit



Un annonceur des nouvelles télévisées: "Je reçois à l'instant le message suivant: Vous avez un bout de céleri ou de je ne sais quoi entre deux incisives".

Le directeur du Franco et secrétaire exécutif de l'ACFA en train de pendre une nouvelle enseigne à la porte de son bureau... "Comment, vous ne me blâmez pas de vouloir accrocher mon nom, c'est le seul que j'ai..."

"Pas besoin de m'excommunier", de dire à son auditoire B.J. Tremblay, "pourquoi déranger le pape à ce sujet, je me suis excommunié moi-même il y a sept ans".

Lors d'une récente visite dans les locaux du Franco, la nouvelle rédactrice m'a fait une proposition des plus intéressantes que j'ai vite acceptée... Reste à savoir si je pourrais remplir ces fonctions avec autant de verve que ces gentilles dames et demoiselles méritent... Merci quand même...

Mlle Petit de CHFA à un annonceur chevronné: "Ah que t'es fort, que t'es fort... Ouvre tes esgournes, nom d'une pipe!"

Les organisateurs du tournoi annuel de golf des francophones de l'Alberta son très optimistes, ils attendent deux équipes de St-Paul, deux équipes de Bonnyville, au moins une de Rivière-la-Paix. C'est mercredi le 20 juin... Quatre excellents joueurs ont déjà confirmé leur présence: Bernie Gagnon, Jacques Boucher, Louis A. Desrochers. Il y aura aussi un laboureur... Benoît.

La Belle Suzanne a eu ses premières émissions comme surnuméraire à CHFA - émotions imprévues dans le programme de la soirée, alors que bien sagement elle écoutait les émissions du réseau, la sonnerie émit un son, qui laissait présager qu'un certain quelqu'un cherchait non pas refuge, mais bel et bien une aumône. Après avoir coupé de moitié la somme demandée, c'est ainsi que pour 25 cents elle apprit que même dans les meilleures familles, l'argent ne fait pas le bonheur...

Les mensonges de Benoît sont très suivis même par les "magnats" des média. La preuve en est qu'à la suite de ces mensonges, le directeur des programmes de CBXFT (MEETA) canal 11, a prié votre humble serviteur de bien vouloir éteindre ces rumeurs selon lesquelles Radio Canada d'Edmonton était à la recherche d'un annonceur. Il n'en est rien... N'appelez plus...

M. Maurice Dallaire à un de ses amis lors d'une réunion très importante... "J'ai rencontré ton frère l'autre jour, ça m'a surpris un peu, c'est un gars qui a de l'allure..."

DEVINETTE DE LA SEMAINE: Tu enlèves le dessus, tu cuis le dedans, tu manges le dessus, tu jettes le dedans... Qui suis-je?

BLE D'INDE

Priorité à l'information individuelle ■

Chaque famille connaît l'influence qu'exerce la télévision sur les relations personnelles dans un foyer, que ce soit entre le mari et son épouse, entre parents et enfants ou entre une famille et ses voisins. Plus même que le contenu de ces émissions, la présence même d'un poste de télévision modifie le mode de vie familial de nombreuses façons sans même, bien souvent, que l'on s'en aperçoive, ne serait-ce qu'au moment du repas, le soir au coucher ou pendant la fin de semaine.

■

Un nouveau procédé électronique a maintenant fait son apparition sur la scène canadienne, la télé-informatique, et il risque d'exercer une grande influence sur la qualité de notre vie. La technologie de la télé-informatique est moins apparente que le poste de télévision qui trône dans le salon, mais elle est pourtant là et bien là. Des sociétés de télé-communication relient déjà entre eux au Canada près de 500 ordinateurs, par des systèms téléphoniques ou autres et, bientôt, par le satellite Telestar. Ce réseau de télé-informatique transmet, emmagasine et utilise un flot croissant de données touchant les institutions, les organismes privés, les familles et les particuliers et, parmi elles, de nombreuses données jadis encore privées et même intimes. Pour le meilleur et pour le pire, ce réseau en pleine expansion modifiera notre vie quotidienne et l'ensemble des relations humaines dans la famille, au travail, au centre d'achats et ailleurs.

L'Institut Vanier de la Famille a l'intention de participer activement à l'établissement de la politique publique relative à la télé-informatique. L'Institut a déjà rédigé un mémoire critiquant la conception étroite et certaines recommandations clés du groupe d'étude sur la télé-informatique au Canada, qui a été constitué en 1970 et a remis son rapport au Ministre fédéral des communications en août 1972.

■

Cet intérêt actif à l'égard de la politique des communications est en harmonie avec une opinion souvent exprimée lors de l'assemblée annuelle de l'Institut Vanier. Certains participants ont demandé à l'Institut de s'intéresser non seulement à la famille traditionnelle mais aussi à la famille humaine dans son ensemble et de ne pas avoir une conception étroite de la politique familiale mais de la considérer comme un élément de la politique dans son ensemble.

Cette préoccupation devient évidente si on lit une description de l'utilisation actuelle de la télé-informatique et de l'évolution que l'on peut en attendre, comme on peut le voir dans ces extraits dudit rapport:

- "Dans des domaines tels que la justice, la police, l'administration publique, le contrôle de la circulation et l urbanisme, les systèmes de télé-informatique jouent un rôle croissant".

- Parmi les conséquences du mariage entre l'informatique et les communications, c'est l'application des systèmes de gestion financière par ordinateur que la première se fera sentir à une grande échelle auprès de la population. Lorsque les banques et autres organsimes financiers pourront relier leurs systèmes aux services publics, aux grands magasins ou autres points de vente, les achats d'un consommateur seront automatiquement débités à son compte et les familles devront modifier en conséquence leurs budgets et leurs habitudes financières.

- Le principal effet pour les particuliers sera sans doute celui qui se produira lorsque les services de télé-informatique deviendront disponibles à domicile... On peut envisager l'utilisation de terminaux individuels d'ordinateurs à domicile pour l'enseignement ou la gestion du budget familial.

- Certains prévoient un processus d'asservissement dans lequel l'homme serait soumis aux fantaisies d'un complex informatique géant. Pour d'autres, la technologie libérera l'humanité de l'abrutissement qu'en traînent la soutien et la répétition perétuelle de menus travaux... Mais sans doute aucun de ces extrêmes ne se réalisera-t-il vraiment."

■

Quel type de société voulons-nous créer pour nous-mêmes au Canada? C'est la question que pose l'Institut Vanier face à ces possibilités d'évolution dans un avenir proche. Souhaitons-nous connaître une société "qui encourage l'appréciation de la diversité et qui se préoccupe surtout de la qualité des relations"? Ou préférons-nous "une société qui ne cesse d'accroître le conformisme et de déshumaniser les relations personnelles"?

Tel est le problème fondamental soulevé par le mémoire de l'Institut Vanier. Il s'agit d'une autre façon de dire que la télé-informatique devrait d'abord dêtre mise au service des personnes afin de garantir la diversité et la qualité des relations humaines.

■

Malheureusement, le groupe de travail fédéral accorde la priorité aux institutions Dans sa réponse, l'Institut Vanier s'inquiète de ce que "le groupe ait choisi de se préoccuper surtout de l'utilisation de la télé-informatique par les institutions".

C'est dans ce sens que l'Institut Vanier présente sa critique de la conception globale du rapport du groupe d'étude. Pourquoi, demande-t-il, n'a-t-il pas, avant de s'attacher au problème précis de la télé-informatique cherché à mieuxcomprendre la société canadienne actuellement en proie à une profonde évolution?.

C'est pourquoi l'Institut Vanier "prie instamment le gouvernement fédéral de réviser les options fondamentales du rapport du groupe d'étude avant d'appliquer l'une de ces recommandations et de faire participer le public à cette révision".

■

L'Institut Vanier illustre ensuite, par quelques exemples, la courte vue du groupe d'études. Ainsi, dans le domaine bancaire, "le groupe d'études accepte sous réserve le risque réel que courent les petits épargnants, familles ou particuliers de se voir traités non pas en fonction de leurs besoins mais en fonction de ceux des grandes sociétés privées".

Le groupe d'études ne s'inquiète pas non plus de ce que l'on emploie des ordinateurs pour élaborer les programmes d'études ou déterminer la scolarité de nos enfants. L'Institut déclare qu'il faut constituer un centre de coordination entre le gouvernement et des particuliers désireux d'oeuvrer en vue d'une utilisation plus humaine des instruments de communications.

Comme l'ajoute l'Institut Vanier, le problème fondamental se ramène à un choix entre deux"réalités": la réalité économique et technique des spécialistes ou la réalité sociale plus large et plus variée des familles et de leurs membres.

Un sens d'appartenance est essentiel à la croissance mentale de l'enfant

LETHBRIDGE (PC) - Un sens très fort d'appartenance à une famille distincte ou à un groupe d'égaux est essentiel à la croissance mentale et à l'estime de soi-même de l'enfant, dit le Dr Santokh Anant, professeur de psychologie à l'Université de Lethbridge, en Alberta.

Le Dr Anant dit que les enfants privés de cette sécurité et de ce sentiment de bien-être que donne un milieu familial fort sont plus exposés à devenir des adultes anti-sociaux et déséquilibrés.

Au cours de ses recherches sur l'importance d'appartenir à un groupe, le Dr Znant a découvert quelorsque ce sentiment d'appartenance est fort, l'individu qui est privé d'identification avec une famille ou un groupe.

Le Dr Anant dit que ce sentiment d'appartenance peut être obtenu par une affiliation avec un groupe de pairs, avec des clubs sociaux ou autres organisations du même genre, mais il croit que la famille est la source primordiale de ce sens d'appartenance de l'individu.

"Le sentiment d'appartenance s'épanouit lorsqu'il existe une relation où l'individu sait qu'il est accepté et apprécié en tant qu'individu. La personne elle-même a l'impression d'appartenir au groupe, il n'est pas nécessaire qu'on le lui dise. Elle ne souffre pas d'un sentiment d'aliénation et est à l'aise dans sa propore identité. Le lieu idéal où de tels sentiments peuvent être suscités chez l'enfant est à l'intérieur de sa propre famille. Si l'enfant est accepté dans sa propre famille, on peut dire qu'il a reçu un bon départ dans la vie."

Le Dr Anant dit que l'individu qui cherche à se faire accepter est souvent voué à l'échec parce qu'il choisit d'adopter une attitude étrange ou même anti-sociale, comme moyen d'attirer l'attention, "comme un moyen désespéré d'attirer une chaleur émotionnelle et une attention qu'il n'a pas eue, mais qu'il désire et dont il a besoin".

Il dit que les parents devraient traiter les enfants comme des individus distincts, plutôt que comme des adultes miniatures. Ils devraient encourager les enfants et reconnaître l'individualité de leurs rejetons, tout en leur montrant leur appréciation, leur affection et leur amour.

Le Dr Anant dit que la santé mentale et la productivité dans les industries seraient améliorées si les gens travaillaient par petites équipes plutôt que comme les rouages individuels d'une immense roue.

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse caractérisée par une toux violente"

CLAUDE DUBOIS

Claude Dubois le globe trotter inlassable. Même s'il n'apparaît pas souvent aux yeux de son public, il ne faut pas penser que Claude Dubois fout rien lorsqu'il est en dehors de la scène car c'est un gars qui travaille énormément. Il écrit sa musique comme il l'entend et cela il le fait sans viser quoi que ce soit. Mais l'on ne peut donner une raison majeure pour son manque d'apparitions Claude est un gars qui bouge et qui n'aime pas rester trop longtemps au même endroit, c'est pourquoi il est en sorte un "globe trotter".

UNE INFINITE DE VOYAGES

Il adore les voyages et là est son mal car pour qu'un artiste devienne vedette, il faut que ce dernier demeure à une place précise pour convaincre son public. Dès que cela est fait, il peut partir à la conquête du public extérieur. Claude ne serait pas capable moralement de rester 5 ans à un endroit pour devenir vedette. Il est heureux comme il vit présentement et il ne veut pas changer de vie pour rien au monde. "Si je deviens une vedette, tant mieux pour moi mais, je ne changerai certainement pas de vie pour une question d'argent".

UN SOLITAIRE

Claude voyage continuellement seul. Rendu sur place, il se charge de se trouver des musiciens,



à peu près comme Chuck Berry, parfois, il se produit seul ou si cela se présente à lui, il travaille avec de gros noms comme Nancy Sinatra. Sur ses disques, il se sert la plupart du temps des musiciens de studio, cela lui évite de courir de gauche à droite pour un rien.

Claude Dubois le dit souvent: "Je ne suis pas une vedette mais bien un artiste dans le sens du mot. Je voyage et je me produis parce que j'aime ma musique et aussi pour ma satisfaction personnelle. Je ne demande rien à personne, je vis comme je l'entends". Ecoutez les paroles des chansons de Claude et vous verrez peut-être ce qui le révolte tellement contre la société.

YVES Barrette.

Nouvelles entreprises à St-François Xavier

Je ne sais pas comment nous avons eu tant de chance, mais cette année ne fut pas une année comme les autres. Pour nous, les élèves du cours de Français 31 de l'école St-François Xavier, l'expérience du français hors de l'école connue pour la première fois cette année, fut une innovation des plus profitables. Elle a contribué énormément à notre formation comme francophones. Parce que les activités entreprises nous ont placés dans des milieux vraiment canadien-français où nous avons été reçus par des gens francophones, notre compréhension du français oral s'est nettement amélioré.

Nos activités ont débuté par un "festin français" au Chevalier Grill du Château Lacombe. Notre tâche principale fut de traduire leur menu. Ceci a amélioré considérablement notre vocabulaire quotidien.

Comme deuxième projet nous avons reçu en classe, M. Poulin alors rédacteur du "Franco-Albertain" il nous parla de l'historique et du contexte actuel du journal. Une visite des lieux du Franco suivi cette causerie. Là, nous avons eu l'occasion par excellence de converser avec des francophones qui quoique vivant comme nous, dans une ambiance anglaise, nous ont fait entendre un français enviable.

Nous avons également reçu M. Pariseau, directeur des programmes du poste CHFA, et M. Fontaine annonceur. Une visite du poste même suivit la causerie qu'ils nous ont présentée.

Notre petite excursion à l'école J.H. Picard nous a offert une excellente occasion d'être parmi des jeunes Ils nous ont présenté un débat sur la peine capitale. L'anglophone qui a pris part à ce débat nous a encore démontré comment on peut maîtriser le français tout en étant dans une ambiance anglaise.

M. Trottier propagandiste de l'ACFA, s'est rendu chez nous, afin de nous entretenir de l'Association, ainsi que de la Cabane à Sucre. Au cours de sa causerie, il nous a décrit les occasions dont nous pourrions profiter, afin de nous mettre en contact avec de jeunes franco-albertains. Cet article est d'ailleurs le résultat d'une de ses suggestions. Les élèves du cours de Français 31 de l'école Jasper Place ont aussi profité de cette causerie et la semaine suivante nous avons joui avec eux de la musique de Bernard Cantin, ainsi que des discussions auxquelles nous avons pris part.

L'année qui s'achève fut à la fois une expérience unique et enrichissante. Elle nous a permit d'établir des contacts avec des gens qui comme nous, tâchent de conserver leur langue tout en étant dans une ambiance primordialement anglaise, et qui y parviennent admirablement.

Colette Joly

Rencontre provinciale de la Jeunesse francophone... ou un ROCK FESTIVAL?

L'avènement d'un Festival Rock est déjà très populaire alors que la plupart d'entre nous (j'en suis un) n'avons aucune idée de ce qui serait présenté comme spectacle. Je suggère que nous cessions d'attendre ce festival lointain et que nous commencions à tracer des plans pour une rencontre provinciale de la jeunesse francophone de l'Alberta. Nous sommes déjà invités par nos amis de Rivière-la-Paix, il ne s'agirait plus que de planifier une fin de semaine durant laquelle les sports seraient la principale attraction. Il est financièrement possible d'organiser un rallye pour la mi-juillet mais je doute de notre capacité en ce qui concerne un Festival Rock. Voici ce que j'entends par rallye:

- Vendredi soir: Inscription et soirée dansante.

- Le lendemain: Compétition sportives entre les différentes régions, (entre autres des courses à obstacles)

- (on pourrait inclure une course de crapaud!)

- Samedi soir: Un Festival des artistes, avec un invité de marque.

- Dimanche: Visite de quelques villages français et retour dans nos régions respectives!

P.E.P. Conseil exécutif.

La pollution

CHANSON DE CLAUDE DUBOIS

Toi qui vis à la ville
Dans la fumée
Quand tu ne pourras plus penser
Méfie-toi de la pollution
Fais ce que tu peux maintenant
De l'eau de l'air maintenant
Ce que tu peux avant d'crever
J'ai rien à dire de ta couleur
J'ai rien à dire de ton pays
Non
Je crois qu'il est le monde entier
Les hommes vivent
Les hommes disent
Sans prendre le temps d'y penser
Que la beauté et le bonheur
On place dans l'éternité
Pour les humains décontractés
Eloignés de l'esprit guerrier
Les hommes vivent
Les hommes disent
Ce qu'ils ont senti de plus haut
J'irais courir les non-chemins
Où personne n'est jamais allé
Non
Dans la ville
Je ne ferai que passer
Voir si les hommes vivent
Ce que les hommes disent
Quand ils sont à s'empoisonner
J'ai rien à dire de ta couleur
J'ai rien à dire de ton pays
Non
Je crois qu'il est le monde entier
Les hommes vivent
Les hommes disent
Ce qu'ils ont senti de plus haut
J'ai rien à dire de ta couleur
De ton pays
Je crois qu'il est le monde entier

Voici le titre des chansons du tout dernier 33 tours de CLAUDE DUBOIS
Le numéro est 80139 sur étiquette Barclay

Côté A: Pour nos enfants, Le Labrador, Evolution, Essaye.
Côté B: Trop près trop loin, Pas de roses, la pollution Tu l'sais-tu, Money Monkeys.

POPCORN

Jeu de labyrinthe sur le forum

Le lutin TURLUTU est sur le toit du FORUM. Il aime beaucoup le hockey et son joueur préféré est GUY LAPOINTE. Il le voit partout, dans le labyrinthe et même dans ses rêves. Avec ton crayon, peux-tu aider TURLUTU à se rendre au FORUM.

DÉPART

ENTRÉE

ARRIVÉE

Quelques petits jeux amusants

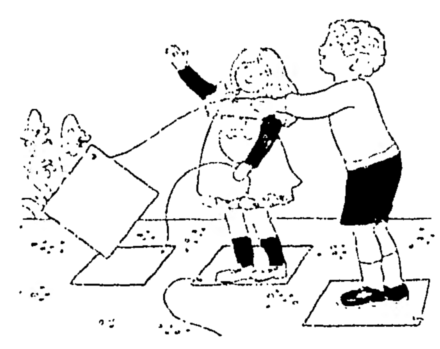
Pour ces jeux il ne te faut que quelques dalles blanches en plastique (grands magasins, revêtement de sol 20 x 20).

Je sais que tu seras bientôt en vancances et j'ai pensé à toi c'est pour cette raison que je te propose quelques jeux qui ne sont pas dispendieux et qui sont très amusants.!

LA MARELLE DE FLEURS: Peignez des fleurs sur les dalles au pinceau. Disposez les dalles sur le sol pour former la marelle. Un anneau de rideau en bois servira de palet.



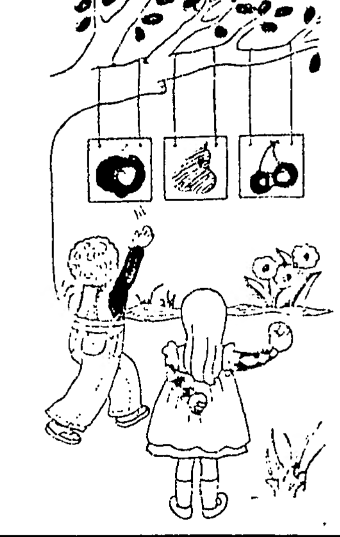
LA COURSE: Faites un trou dans le coin des dalles. Passez-y une corde de 30 pouces environ. Le jeu consiste à sauter d'une dalle à l'autre sans jamais poser le pied en dehors; la corde permet d'envoyer la dalle devant soi, pas trop loin, et de récupérer celle laissée derrière soi.



LES EQUILIBRISTES: Vous devez avancer le plus vite possible avec, tour à tour, une dalle sur la tête, une dalle entre les genoux, une dalle posée sur la main, bras tendu. Pour compliquer ensuite les exercices on combinera plusieurs difficultés.



LE JEU DES CIBLES: Décorez chaque dalle d'un fruit, pomme, cerise, poire, etc. Percez deux trous dans chaque dalle pour y passer deux ficelles et accrochez les aux branches d'un arbre. Vous pourrez atteindre ces cibles avec des balles de tennis ou des fléchettes à bout caoutchouté.



Notre gagnant est:
ROLLAND BUSQUE
Bonnyville, Alberta.
Il recevra un magnifique disque de:
LES LETTRES DE MON MOULIN

HIC! HIC! HIC!

- Hic! dit Frédérique, pendant que la maîtresse explique la leçon de mathématiques...

- Hic! dit aussi Frédérique, pendant qu'elle récite.

- Hic! hic! hic! dit sans arrêt le hoquet de Frédérique; et toute la classe s'agite. Mais comme il pleut à verse, on ne peut pas sortir.

- Il n'est pas permis d'avoir le hoquet ici! dit sévèrement la maîtresse, en fronçant les sourcils, pour faire très peur à Frédérique. Mais un hoquet comme celui-ci ne va pas passer si vite.

Il fait encore très fort: - hic! et toute la classe rit.

Alors Frédérique cherche un remède magique à son hoquet incorrigible. Tout bas, elle se récite très vite et surtout sans respirer: - J'ai le hoquet sans arrêt ce n'est pas permis ici! J'ai le hoquet sans arrêt, je ne le fais pas exprès! Hic! zut! mon hoquet n'est pas parti! Fais-moi peur, Simone, pour que mon hoquet finisse!

- Tu as un loup derrière ton dos! crie aussitôt Simone. Mais quand Frédérique se retourne, le loup n'y est plus... Frédérique n'a pas eu peur du tout, son hoquet n'est pas fini.

- Hic! hic! hic! dit toujours Frédérique

- Frédérique, regarde sous ton banc, il y a un éléphant! dit Catherine en riant. Frédérique regarde immédiatement: il n'y a pas d'éléphant sous son bac et son hoquet la reprend: - hic!

Frédérique regarde à travers la vitre pour découvrir un animal fantastique qui ferait peur à une petite fille...

- Hic! dit le hoquet pour la dernière fois en s'en allant définitivement, et Frédérique lève le doigt:

- Maîtresse! je vois un arc-en-ciel dans la cour!

Il n'y a plus de hic!
ni de mathématiques,
ni de pluie dehors...

Il y a tous les enfants,
la maîtresse
et un arc-en-ciel dans la cour

elles



Ottawa crée un Conseil de la condition de la femme

OTTAWA (PCP) - Le gouvernement canadien a annoncé la mise sur pied d'un Conseil consultatif de la condition de la femme, en vue d'améliorer la situation de la femme, selon le voeu de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada instituée en 1970.

Le ministre du travail, M. John Munro, a annoncé que Mme Katherine B. Cooke d'Ottawa, présidera le conseil consultatif. Il a de plus ajouté qu'il déposera un projet de loi très bientôt modifiant le Code du travail de manière à faire disparaître toute discrimination dans les méthodes d'emploi; un autre projet de loi modifiant les règlements sur les justes salaires et la durée du travail; un bill portant sur des modifications à la loi sur les pensions de retraite et de nouvelles directives en matière de déplacement.

Les mesures tendant à placer la femme sur le même pied que l'homme au pays s'inspirent également d'un rapport préparé pour le compte du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, en 1972, sur "la situation de la femme au Canada".

CONSEIL CONSULTATIF

M. Munro a indiqué que le mandat confié au conseil consultatif répondra à une double fin: saisir le gouvernement et le public en général des questions qui intéressent et préoccupent les femmes et, en 2e lieu, conseiller le gouvernement au sujet des mesures qu'il croit utile d'adopter afin d'améliorer la situation de la femme dans la société.

Mme Cooke, doctoresse en sociologie, prendra congé de son travail au ministère de l'Expansion économique régionale pour s'occuper à plein temps de sa nouvelle fonction. Le conseil tiendra sa première réunion dans une dizaine de jours.

Le nouvel organisme consultera les associations féminines, entreprendra des recherches et mettra sur pied des programmes pour remédier aux attitudes et préjugé et proposera des lois, des lignes de conduite et des méthodes pour améliorer la situation de la femme au Canada.

LEGISLATIONS

Par ailleurs, le gouvernement apportera des modifications aux législations traitant de l'emploi, des conditions de salaires et des bénéfices sociaux des employées de sexe féminin.

Le projet de loi modifiant le Code canadien du travail sur les justes méthodes d'emploi aura pour objet d'interdire aux employeurs d'user de discrimination sur des motifs basés sur le sexe, l'âge et l'état civil. Le bill renfermera également un certain nombre d'améliorations notamment en ce qui touche les régimes de pension et d'assurance.

Au chapitre des salaires et des heures de travail, les Communes seront appelées à modifier le règlement d'application de la loi dans ce domaine. C'est ainsi que tous les contrats gouvernementaux comporteront la disposition suivante, à savoir que lors de l'embauche et de l'emploi de travailleurs en vue de l'exécution d'un ouvrage, aucune espèce de discrimination ne sera exercée en raison du sexe, notamment.

La loi sur les pensions sera aussi modifiée de façon à traiter tous les employés, quel que soit le sexe, selon un critère uniforme, dans les emplois relevant de la compétence du fédéral.

NAPPE - Les nappes pour tables rondes sont très en vogue en ce moment. Celle-ci crocheté avec motif d'ananas fera sûrement un effet ravissant pour les soupers d'apparât. Modèle No. 7592 M.F.

Vous pouvez vous procurer ce patron en français en faisant parvenir une enveloppe affranchie à votre nom ainsi que 15 sous à: PATRONS DU FRANCO, 10010- 109 Rue, Edmonton, Alberta.

Commission d'étude sur la femme au Vatican

CITE DU VATICAN (AFP) - Les femmes auront désormais un organisme pour les représenter dans l'Eglise et écouter leurs revendications. On a annoncé au Vatican la formation d'une commission spéciale d'étude sur "une authentique promotion féminine dans les divers domaines de la vie et de la mission de l'Eglise", telle qu'elle a été recommandée par le synode des évêques, en novembre 1971.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, les femmes auront la majorité absolue dans un organe de la curie. Quinze religieuses ou mères de famille, veuves, étudiantes et célibataires venues du monde entier font partie de la commission avec dix hommes, sous la présidence de Mgr Enrico Bartoletti, secrétaire de la conférence épiscopale italienne.

La nouvelle commission a un caractère temporaire. Ses conclusions seront présentées à Paul VI, sans être impératives.

La commission tiendra compte des enquêtes effectuées dans le monde en 1975, proclamée année de la femme par l'ONU, elle n'aura pas de limite de délai pour ses travaux.

Poitrines de poulet à la canadienne



Lorsqu'un chef célèbre crée pour vous une recette dont les ingrédients comportent du riz sauvage, vous pouvez être sûr qu'il s'agit d'un vrai régal gastronomique.

C'est la recette que nous recommande aujourd'hui M. Alan Oliver, ancien chef de cuisine au Château Montebello au Québec. Il s'agit des poitrines de poulet à la canadienne, servies avec une sauce ivoire aux champignons. Les ingrédients donnés suffisent pour 4 personnes.

Ingrédients

4 poitrines de poulet
1/2 tasse de beurre
1/2 tasse de riz sauvage cuit
1 c. à thé de persil frais haché
1/4 c. à thé de basilic
1 c. à soupe de bouillon de poulet Brovil
1 oeuf battu dans 1 tasse de lait
Farine et chapelure

Mode de préparation

Enlever la peau et les trois principaux os que l'on trouve habituellement dans chaque poitrine de poulet. Défaire 1/2 tasse de beurre en crème et y ajouter 1 c. à thé de persil frais haché, 1/4 c. à thé de basilic, 1 c. à soupe de bouillon de poulet Bovril et 1/2 tasse de riz sauvage cuit. Utiliser alors ce mélange pour remplir les cavités créées dans les poitrines de poulet lorsqu'on en a enlevé les os.

L'étape suivante consiste à tremper les poitrines de poulet dans l'oeuf battu additionné de lait. Fariner avec de la farine assaisonnée et rouler dans de la chapelure de pain blanc. Faire revenir les poitrines sur les deux côtés jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Puis, les mettre dans un plat peu profond et faire cuire 20 minutes au four préalablement chauffé d'avance à 350 degrés.

Pour préparer la sauce ivoire aux champignons, qui constitue un élément important de cette recette, faire revenir 1/2 tasse de champignons frais tranchés et les ajouter à 1 tasse de sauce blanche à la crème. Ajouter une pincée de persil frais haché et 1 c. à thé de bouillon de poulet Bovril.

Riz sauvage

D'après M. Oliver, il convient de dire quelques mots concernant le riz sauvage car, même aujourd'hui, il n'est pas aussi bien connu qu'il mériterait de l'être. Par exemple, le riz sauvage a tendance à être poussiéreux et il faut le laver à fond pour s'assurer qu'il est bien propre. De plus, il met plus longtemps à cuire que le riz ordinaire et il faut une plus grande quantité d'eau.

En réalité, observe M. Oliver, le riz sauvage n'est pas du riz du tout. C'est la semence d'une graminée qui pousse à l'état sauvage. A cause de la difficulté qu'il y a à le récolter, c'est toujours une denrée de luxe. Mais si vous évitiez jusqu'ici le riz sauvage à cause de son coût, rappelez-vous qu'il triple de volume à la cuisson.

Cela signifie qu'il ne vous faut qu'un peu plus d'un huitième de tasse de riz sauvage pour obtenir 1/2 tasse de riz sauvage cuit, c'est-à-dire la quantité nécessaire pour préparer les poitrines de poulet à la canadienne en sauce ivoire aux champignons.

Après avoir mesuré la quantité de riz sauvage non cuit qu'il faut, c'est-à-dire un huitième de tasse, M. Oliver recommande de le laver à fond dans une passoire fine à l'eau courante froide. Continuer à le faire jusqu'à ce que l'eau soit claire. Puis, mettre le riz dans une casserole, ajouter 2-1/2 tasses d'eau et 1/2 c. à soupe de sel. Amener doucement à ébullition et continuer à faire bouillir jusqu'à ce que les grains soient bien légers. La dernière étape consiste à le laisser égoutter dans une passoire. Ne pas remuer. Couvrir d'une serviette et laisser reposer pendant quelque temps dans la passoire au-dessus d'une casserole d'eau bouillante.

Cela demande beaucoup de patience, mais les résultats en valent bien la peine.

Les arts et les autres

Récital-concert: Elise Chartrand-Déry

(Service de "Talents Illimités")

Elise donnera ce récital prometteur, le 13 juin prochain, à Convocation Hall, sur le campus de l'Université de l'Alberta.

Le public y est invité (invitation privée et ouverte). Bien que ce soit commun pour un récital de musique instrumentale, ce serait le premier récital-concert de chant offert au public de l'Alberta, devant deux adjudicateurs.

Elise croit bien que chanter devant "deux juges et quatre murs", ça enlève du brio au timbre d'une voix soucieuse de rendre émotions et sentiments mieux appréciés d'un auditoire que d'examinateurs préoccupés de technique aride.

Si, de la présence de son époux (Aimé) Elise reçoit la confiance, d'un auditoire elle recevrait l'élan vocal.

Elle sait que le chant est un médium universel de communication, et que nul mélomane ne doit être privé du désir d'entendre les sons aujourd'hui rarement appréciés d'une musique classique; ni privé de la joie des "serinades" d'un soprano; pour une telle artiste c'est un don divin, un son angélique, et un effort humain, à partager.

Ceux qui ne la connaissent trop (bien qu'elle soit déjà avantageusement connue) se souviendront de l'avoir entendue dernièrement, lors de la présentation du "Malade Imaginaire" (TFE): elle était une des délicieuses gitanes, "belles canadiennes gentilles", qui faisaient des mamours à ce malade implacable.

(Ces trois gitanes se sont fait payer le plus beau compliment qui puisse être fait aux artistes de la scène: elles furent applaudies de la troupe elle-même, lors de la dernière répétition).

"Plusieurs ne savent le travail assidu que cela représente", me disait-elle déjà.

Et quand on la verra s'exécuter, on n'en saura davantage, puisque l'aisance acquise en décèle l'effort y apporté.

Quand elle s'exerce, elle se fronce les sourcils tant qu'elle n'ait obtenu le sommet de sa perfection.

Quand elle s'est perfectionnée et qu'elle s'exécute, elle a le sourire victorieux de la Joconde, et la posture d'une diva accomplie; son charme artistique est aussi béni de sa beauté physique.

Elle nous interprétera "oratorios, cantates, lieder et arias" de Bach, Debussy, Brahms, Schubert et Duparc, parmi lesquels un aria rarement, si jamais entendu: "Plus grand dans son obscurité", extrait de "La Reine de Saba".

Ses chants s'étendront donc du 16e siècle en montant.

S'y rendre ce serait bien l'encourager, mais en revenir ce sera d'en avoir joui. Ceux qui n'ont jamais pu goûter du chant classique, c'est le moment d'en profiter: un récital c'est le moment de la perfection.

L'entrée sera gratuite.

Voici les crédits imposants d'Elise:

1. Brevetée:
   a) du Conservtoire de Toronto (ARCT)
   b) du Western Board of Music (U. of A.)
   en tant que soliste et maîtresse de chant (A. Mus.)

2. Membre de "Registered Music Teachers Association" (R. M.T.)

En plus Elise assuma plusieurs rôles au sein de "Edmonton Opera Society".

Elle s'exécuta à la radio, la TV, maints concerts et récitals.

Depuis 10 ans, elle donne des cours de chant privés: certains de ses élèves ont obtenu des bourses et la Médaille d'Argent du Conservatoire.

Le succès de son "Licentiate Singing Recital" lui accordera le brevet le plus important de WBM (UofA).

Enfin, mais pas le moindre de ses accomplissements (selon elle): elle est l'épouse d'Aimé Déry, accordeur de piano, et mère de quatre enfants - 2 filles et 2 fils.

BJT

Des films de l'ONF pour l'enseignement des langues secondes

L'Office national du film du Canada a en cours de production une série de films destinés à aider les Canadiens à apprendre le français ou l'anglais comme langue seconde.

Ces films ont pour but de rejoindre de multiples auditoires intéressés dans l'apprentissage d'une de ces langues depuis les écoles jusqu'à la télévision éducative en passant par les universités et les programmes spéciaux du gouvernement.

La préparation de la série est placée sous la responsabilité à la fois de la production française et anglaise de l'ONF. De plus, des conseillers pédagogiques ont été engagés par l'Office à titre de consultants auprès des producteurs du programme: Jacques Bobet et John N. Smith.

La série française qui comprend 15 films regroupés sous l'appellation "Toul' monde parle français" visera avant tout, au moyen de la fiction, à sensibiliser l'étudiant à un langage et une culture authentiquement québécois.

Il y aura trois ensembles de films: 5 films de 20 minutes pour enfants (10 à 12 ans); 5 films de 20 minutes pour adolescents et 5 films de 40 minutes pour adultes.

Les films en anglais au nombre de 20 et d'une durée de 20 minutes chacun s'adapteront à différentes situations pédagogiques, l'âge étant négligé au profit du niveau de connaissance. Ils seront répartis en 5 sections de 4 épisodes ayant pour base un même sujet.

L'Office national du film fournira à l'appui de ce programme différents documents audio-visuels tels que films fixes, diapositives, rubans magnétoscopiques ainsi qu'un livre du maître et de l'élève, afin d'aider les professeurs dans l'utilisation des films.

"L'impromptu de Québec"

M. Louis-Paul Béguin, auteur de la chronique "La pensée du Linguiste", qui paraît chaque semaine dans le Franco, vient de publier une nouvelle pièce écrite à l'occasion du tricentenaire de la mort de Molière et intitulée "L'impromptu de Québec".

Voici des extraits de l'introduction de cette pièce:

MOLIERE EMPLOYAIT-IL DU MAUVAIS FRANCAIS?

A peu près toutes les pièces de Molière furent jouées au Québec. Sauf peut-être la Critique de l'Ecole des Femmes et l'Impromptu de Versailles. Ces deux pièces furent écrites afin d'attaquer les détracteurs de Molière, qui, après l'Ecole des Femmes, se voit accusé de mauvais goût, d'user de mauvais langage, d'employer des mots impropres et de faire des fautes de construction. Dans la Critique, Molière répond en ridiculisant le langage affecté des faux précieux, les marquis, qui sont les snobs de l'époque. Il raille les pédants, démolit les faux dévots, les prudes et les hypocrites. Il avait déjà attaqué les précieuses dans Les Précieuses Ridicules.

NOTRE LANGUE: UN JUSTE MILIEU

Molière disait qu'il voulait peindre d'après nature et dire les choses "le plus naturellement" et "non avec emphase". Nous pourrions, nous Québécois, en faire autant. Entre le purisme étouffant et le laxisme joualisant, il y a un juste milieu. Nous avons besoin d'une langue d'ici, mais dans la francophonie. Point d'anglicismes, mais un moyen d'expression par lequel nous nous reconnaissons, comme Québécois. C'est là, entre les deux extrêmes, dans le respect des niveaux de langue, que doit évoluer notre langue, claire et précise, technique et soutenue, aussi bien que relâchée, mais toujours fidèle miroir de notre société, des aspirations sociales et culturelles de notre Québec qui évolue rapidement selon ses traditions et sa culture propre, guidé par l'espoir - conscient ou non - d'être bientôt une nation maîtresse de son destin.

NOTRE LANGUE: UNE RESPONSABILITE QUI NOUS INCOMBE

L'Impromptu de Québec n'a aucune prétention politique. Faire exprimer par Molière des opinions sur le français du Québec, oser le faire se prononcer est peut-être présomptueux. Mais n'était-il pas épris de liberté et de naturel en matière de langue? N'a-t-il pas combattu pour ses idées littéraires et ses principes touchant les moeurs de son temps? La langue du Québec est plus proche de celle de Molière que partout ailleurs dans la francophonie. Si Molière revenait ici-bas, comprendrait-il notre problème? En tout cas, c'est à nous d'interpréter les conclusions qui semblent s'imposer. A nous seuls. Car personne, même Molière, ne peut agir à notre place."

Louis-Paul Béguin

Les femmes et le film

Tout travail artistique de réalisation féminine (photographie, peinture, sculpture, graphiques, etc.) est présentement accepté en vue de l'exposition qui aura lieu au FESTIVAL INTERNATIONAL de la "Femme et le Film" en tournée à Edmonton les 6, 7 et 8 juillet.

On ignore encore où aura lieu ce Festival mais l'emplacement vous sera communiqué à une date ultérieure. Le travail des amateurs sera apprécié tout autant que celui de professionnelles. Les articles d'art seront acceptés jusqu'au 22 juin au "Women's Programme Center Office, Chambre 276, Students' Union Building, Université de l'Alberta. Les articles devraient être prêts à être exposés.

Pour plus d'informations, s'adresser à Lorna Rasmussen, tél. 399-5744 (le matin).

Rencontre '73: 1,800 personnes

N.D.L.R.: On pouvait lire dans le Franco du 30 mai dernier que 900 francophones avaient participé à la Rencontre 73. Toutefois une communication téléphonique de dernière heure de Mme F. Brigliadori nous révélait que plus de 1,800 francophones et francophiles y avaient assisté.

Livres

"Le Canada"

"Qui suis-je donc pour affronter pareilles étendues, pour comprendre cent mille lacs, soixante-quinze fleuves, dix chaînes de montagnes, trois océans, le pôle Nord et le soleil qui ne se cache jamais sur mon pays?" Jean-Guy Pilon

L'angoisse et l'émerveillement étreignent le coeur du poète. Angoisse devant l'immensité, émerveillement devant la beauté... Ces sentiments, vous les connaîtrez à votre tour en feuilletant le merveilleux album sur le CANADA, qui vient de paraître dans la collection Larousse "Monde et Voyages". Et vous découvrirez mille aspects, souvent insoupçonnés, de ce pays aux multiples facettes.

De Saint-Jean de Terre-Neuve à Vancouver, vous traverserez le pays tout entier, d'un océan à l'autre, vous arrêtant aux principales grandes villes qui le jalonnent: Toronto, Ottawa, Winnipeg, Régina, Edmonton, sans oublier Québec et Montréal, où vous prendrez le temps de flâner un peu plus longuement.

Comme les autres volumes de la collection "Monde et Voyages", celui consacré à notre pays est divisé en dix grands chapitres: les paysages, le passé, le présent, les grandes étapes, la vie quotidienne, les traditions, les vacances, l'art, la littérature et la musique. Un texte de qualité, encadré de magnifiques photos (la plupart en couleurs), captive le lecteur, qui apprend, ou réapprend, en s'amusant, l'histoire et la géographie de son pays. Un livre nécessaire, que chaque famille se doit de posséder.

Cette année, avec Larousse, partez "Chez-nous", au Canada!

(1 volume cartonné de 10 1/4 x 9 pouces, 160 pages, environ 400 illustrations en noir et blanc et en couleurs, index - $10.80)

Distribué en exclusivité au Canada par: Les Editions Françaises Inc., 192 rue Dorchester, C.P. 3459, St-Roch, Québec 2.

(SUITE DE LA PAGE 3)

Décès à St-Isidore

M. Jean-Marie Bergeron a rendu l'âme, vendredi, le 1er juin, à l'hôpital de Peace River à l'âge de 50 ans, après une maladie de près d'un an. Au moment de sa mort, il y avait à ses côtés, sa femme qui l'a toujours assisté pendant ses longs séjours à l'hôpital et M. et Mme Léopold Bergeron (frère du défunt).

M. Bergeron laisse pour pleurer sa perte, sa femme née Gertrude Allard, ses 4 filles, Françoise, Marie, Antonine et Marthe; son père, Johnny Bergeron de St-Prime, P.Q.; ses frères Léopold (de cette paroisse), Victorin, Simon, Marcel, Jean-Yves et Antonin; ses soeurs, Mme Georgette Marchand et Jeanne d'Arc Bergeron. Sa belle-mère, Hermias Allard; ses beaux-frères, Jean-Joseph Allard, Paul-Armand Allard, Simon Allard, (de Windsor Ontario); sa belle-soeur, Thérèse Allard, tous du Québec, et Maurice Allard de St-Isidore.

Les funérailles eurent lieu lundi après-midi à 4h.30 en l'église de St-Isidore, suivies de l'enterrement au cimetière. Le Père Albert Bouchard, omi, curé de la paroisse était célébrant; Les Rév. P. Clément Desrochers omi, et Jean-Roch Monfette, omi, concélébraient. Jean Bergeron portait la croix. Gilles Bouchard Ronald Lavoie, Robert Robert, Roger Monfette, Robert Lavoie, et Ghislain Bergeron étaient porteurs. Sont venus du Québec pour les funérailles, M. Simon Bergeron, Mme Hermias Allard, et Mlle Thérèse Allard.

Apres les funérailles, la paroisse a offert un repas à tous les gens venus d'un peu partout en très grand nombre pour rendre un dernier et vibrant hommage à M. Bergeron. C'est une perte pour nous tous et nous nous unissons à sa femme et à toute sa famille pour leur offrir nos plus sincères sympathies. "Qu'il repose en paix".

Jeunesse Canada Monde

Remise de la date limite d'inscription

Tu as maintenant jusqu'au 15 juin 73 pour t'inscrire au programme de Jeunesse Canada Monde. Tu peux vivre et travailler presqu'une année entière, au Canada ou dans un autre pays avec d'autres jeunes et sans frais pour toi:

Si tu as entre 16 et 20 ans, adresse-toi à:
Paul Roch ou Maxime Jean-Louis,
en téléphonant au numéro 424-9713 ou en écrivant à
Casier Postal 1798, Edmonton.
pour de plus amples renseignements ou formulaires d'inscription

(SUITE DE LA PAGE 1)

Une fonction publique...

se des anglophones parce que, dans une large mesure, on y parle anglais et on y travaille".

Pour accroître l'usage du français, le premier ministre a promis d'augmenter le nombre des unités de langue française, là où cela est possible.

En deuxième lieu, le gouvernement intensifiera le recrutement de francophones. Le caractère bilingue de la capitale nationale sera accentué et M. Trudeau a promis d'écrire aux chefs de toutes les agences fédérales pour leur dire que le gouvernement s'attend que leur ligne de conduite en matière de personnel tienne pleinement compte de ces mesures destinées à répandre l'usage du français.

S'exprimant tantôt en anglais, tantôt en français, le chef du gouvernement a mentionné que les anglophones ne se rendent pas compte que les francophones sont unilingues, en grande partie, comme les anglophones, et que présentement si les premiers prennent pour acquis qu'ils peuvent travailler à Ottawa en anglais, "il n'en va pas de même pour les francophones". "Cela n'est évidemment pas équitable et pareille situation doit être redressée" a-t-il affirmé, aux applaudissements de ses collègues d'expression française.

"Je ne considère pas l'existence d'une fonction publique réellement bilingue comme un simple idéal. Je la tiens pour une question très pressante et concrète. Je lui reconnais des conséquences immédiates sur le bien-être général du pays et celui de millions de citoyens", a spécifié le premier ministre.

Mais pour permettre aux deux groupes linguistiques majoritaires de travailler dans leur langue respective M. Trudeau a expliqué qu'il faudrait que les fonctionnaires puissent communiquer à leurs supérieurs dans leur langue, ce qui nécessite des fonctionnaires bilingues.

Parmi les 250,000 fonctionnaires, 25,000 environ devront être bilingues, a-t-il précisé, et cela est fait pour près de la moitié.

"Est-ce si mal que nous devrions le craindre?" a demandé M. Trudeau. Les unilingues pourront toutefois briguer un poste bilingue, pourvu qu'ils suivent des cours de langue.

Cependant les fonctionnaires unilingues seront avertis au moins un an à l'avance, si leur poste est désigné comme bilingue, pour leur donner la possibilité de suivre ces cours.

Si ce fonctionnaire refuse et souhaite continuer d'assumer son poste, le gouvernement prendra les mesures administratives pour assurer les exigences linguistiques du poste en question.

Enfin, pour assurer une protection encore plus grande aux fonctionnaires qui occupaient leurs fonctions en 1966, soit au moment de l'énoncé de la loi sur les langues officielles, M. Trudeau a affirmé qu'ils auront le droit de postuler des postes identifiés, mais non encore officiellement désignés comme bilingues.

Selon M. Trudeau, toute la discussion sur cette motion demeure dans le cadre des principes de la loi sur les langues officielles.

Si le gouvernement a voulu que tous les députés se prononcent sur ce sujet, c'est qu'il veut être sûr qu'on appuie les principes qui guident l'application de la loi sur les langues officielles.

Voyage-échange

Tout groupe intéressé à organiser un voyage échange avec les groupes suivants:

- Garçons et filles, de 15 à 17 ans, de Louiseville, P.Q.

- Une vingtaine d'étudiants de 12e année de Sorel, P.Q.

Peuvent obtenir plus d'informations en écrivant à:

A.C.F.A., 10008 - 109e rue.
Edmonton, T5J 1M5
Tél.: 422-2736

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT   Semaine du 9 au 15 juin   ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Deux des commandos "

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS
"A COMMUNIQUER"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE FEDERALE
10h.37
TEMOIGNAGES
11h.07
CINEMA
Can-can. Comédie musicale réalisée par Walter Lang, avec Frank Sinatra, Maurice Chevalier et Shirley MacLaine. Musique de Cole Porter. La propriétaire d'un café à Montmartre a des difficultés avec la police à cause d'un spectacle de cancan qu'elle présente illégalement. Mais son avocat, qui est aussi son amant et l'ami du juge, parvient toujours à la faire acquitter. Jusqu'au jour où un nouveau juge monte sur le banc (USA 60).

Dimanche

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Capitaine Fracasse"

3h.00
5 D
4h.00
DOCUMENTAIRES CANADIENS
5h.00
SONS ET IMAGE
5h.30
LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE A POIS
6h.00
CONSOMMATEURS AVERTIS
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: "Gilbert Bécaud"
2ème partie: "Max dans l'ordinateur"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB
Le Mécano de la générale (The General). Comédie réalisée par Buster Keaton et Clyde Bruckman, avec Buster Keaton, Marion Mack et Glen Cavender. Au début de la Guerre de Sécession, un mécanicien de locomotive est un des premiers à vouloir s'enrôler dans l'Armée du Sud. On le refuse, car on le pense plus utile dans l'exercice de son métier. Sa fiancée le croit lâche et rompt avec lui. Quelques mois après, des espions du Nord volent la locomotive, et le mécanicien se lance à leur poursuite (USA 26).

Lundi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
L'HISTOIRE DE MARIE-LOU
9h.30
SANS BLAGUE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MARCUS WELBY, M.D.
11h.30
CINEMA
Deux heures à tuer. Drame policier réalisé par Yvan Govar, avec Pierre Brasseur, Michel Simon et Catherine Sauvage. Dans une gare, des personnages divers s'efforcent à tuer le temps en attendant le train pour Paris. La conversation s'engage sur la présence, dans la région, d'un maniaque qui s'attaque aux femmes. Un journaliste essaie, par ses questions d'éclaicir l'affaire. Il découvre ainsi des malhonnêtetés dans la vie des personnages qui l'entourent, mais ne peut, malgré ses soupçons, démasquer le criminel (Fr.-belge 65).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
L'EVENTAIL DE SEVILLE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
APPELEZ-MOI LISE
10h.30
CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR
11h.30
CINEMA
Le Journal d'une femme de chambre. Drame de moeurs réalisé par Luis Bunuel, avec Jeanne Moreau, George Géret et Michel Piccoli, d'après le roman d'Octave Mirb· Une jeune fille s'engage con.. femme de chambre chez un homme qui vit avec sa fille et son gendre. Les deux hommes, plus ou moins maniaques, ne tardent pas à lui faire la cour de même que le jardinier. L'aîné venant à mourir, la domestique s'apprête à partir lorsqu'elle apprend qu'une fillette vient d'être violée et tuée. Elle décide alors de rester, dans l'espoir de prouver que le criminel n'est autre que le jardinier. Pour arriver à ses fins en même temps que pour satisfaire sa passion, elle se donne à lui (Fr.-it. 64).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
SERVICE SECRET
6h.00
GORRI, LE DIABLE
6h.30
ACUTALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LA BONNE EQUIPE
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
A COMMUNIQUER
11h.30
CINEMA
Ne nous fâchons pas. Comédie policière réalisée par Georges Lautner, avec Lino Ventura, Jean Lefebvre et Michel Constantin. Un ancien truand s'est lancé dans le commerce. Deux de ses amis d'autrefois le chargent de récupérer une forte somme auprès d'un de leurs débiteurs. Il se trouve face à face avec un homme armé qu'il abat. Il apprend alors que sa victime était au service d'un Anglais surnommé le Colonel qui a des comptes à régler avec le débiteur (Fr. 66).

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
SERVICE SECRET
5h.30
AU PAYS DES GEANTS
6h.30
ACUTALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A COMMUNIQUER
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
LE PRISONNIER
11h.30
CINEMA
L'Horizon. Drame psychologique réalisé par Jacques Rouffio, avec Jacques Perrin, Macha Méril et René Dary. En 1917, un blessé de guerre revient à la ferme de ses parents pour y faire sa convalescence. Il y rencontre une veuve d'un cousin tué au combat. Celle-ci, qui est devenue la maitresse du jeune homme, le pousse à déserter (Fr. 67).

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LES ANIMAUX CHEZ-EUX
5h.30
AGENCE INTERIM
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A COMMUNIQUER
9h.30
DOSSIER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
A COMMUNIQUER
11h.30
CINEMA
Safari. Mélodrame réalisé par Terrence Young, avec Victor Mature et John Justin. Au pays des Mau-Mau, un chasseur de fauves, dépossédé de son bien et dont la famille a été exterminée par les indigènes, s'est juré de se venger. Il accompagne en expédition un richissime Anglais et sa fiancée. Un sentiment d'antagonisme dresse, l'un contre l'autre, les deux hommes épris de la même femme (Brit. 55).

«Les Beaux Dimanches» de l'été vous feront terminer en beauté vos week-ends

C'est dans le cadre des **Beaux Dimanches** que les téléspectateurs de la chaîne française verront les émissions consacrées par les pays membres à la dramaturgie francophone. Au programme, le dimanche 10 juin à 19 h. 30: *Max dans l'ordinateur*, présenté par la Suisse (SSR); le dimanche 17 juin à 19 h 30: *le Vélo dans l'herbe*, présenté par la Belgique (RTB); le dimanche 24 juin à 19 h 30: *l'Enlèvement*, présenté par la France (ORTF), et le dimanche 1 juillet à 19 h 30, *la Répétition ou l'Amour puni*, présenté par le Canada (SRC).

Le 10 juin: la Suisse

La SSR (Société de radiodiffusion suisse) présente *Max dans l'ordinateur*, une oeuvre de Jean-Pierre Moulin, réalisée par Raymond Vouillamoz et mettant en vedette dans le rôle-titre le célèbre Jacques Duby, ex-*Inspecteur Blaise*.

Max dans l'ordinateur est une amusante satire sociale d'actualité dont le héros est un cadre empêtré jusqu'aux oreilles dans les complications de l'informatique et les caprices d'un ordinateur. La société qui emploie Max prend tous les moyens imaginables pour récupérer le malheureux cadre peu familier avec la technologie moderne.

Le 17 juin: la Belgique

La RTB (Radiotélévision belge) présente *le Vélo dans l'herbe* de Jean Sigrid, une réalisation de Paul Roland interprétée par Pierre Michaël, Claire Wauthion, Anne Chapuis, Uta Wagner et Raymond Peira.

A mi-chemin entre le rêve et la réalité, *le Vélo dans l'herbe* raconte l'histoire d'un homme appelé Jack. Il a aimé Carole. Il aime Katty. Il va aimer Hélène. Nous le voyons agir. Nous le voyons rêver. Mais il est parfois impossible de distinguer le rêve de la réalité. Au moment où Jack s'apprête à quitter Katty, il la voit approcher à vélo. Il est armé et il va tirer... Rêve-t-il? Est-il éveillé? C'est ce que nous apprendra la suite de la pièce *le Vélo dans l'herbe*.

Marcus Welby, M.D.

Les amis de **Marcus Welby, M.D. (Robert Young)** et de son jeune associé, le docteur Kiley (James Brolin) seront ravis de retrouver les deux sympathiques médecins américains, leur infirmière Consuelo (Elena Verdugo) et leurs patients aux multiples problèmes, tous les lundis à 22h.30, à la télévision de Radio-Canada.



Quelle famille!

Les Tremblay au grand complet et leurs amis revivront pour vous leurs meilleures aventures, tous les dimanches de l'été à 19 heures, à la télévision de Radio-Canada.

L'Histoire de Marie-Lou

Denise Pelletier et **Guy Provost**, dans **l'Histoire de Marie-Lou**, passionnante intrigue du téléroman de Réginald Boisvert, **Mon-Joye** que la télévision de Radio-Canada présentera en reprise, cet été, le lundi à 21h.00, à compter du 11 juin.



Les Belles Histoires des pays d'en haut

Jean-Pierre Masson, le rusé Séraphin des **Belles Histoires des pays d'en haut**, qu'on pourra retrouver tout l'été, le mardi à 21 h. 00, à la télévision de Radio-Canada.

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix: au canal 7

A Grande Prairie: au canal 10

A Manning: au canal 12

A High Prairie: au canal 2

SAMEDI le 9 juin

9h.30: A COMMUNIQUER

10h.00 : QUELLE FAMILLE
Chronique de la famille Tremblay, dont l'action se passe à Montréal.

10h.30: NIC ET PIC
Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.

11h.00: LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure

11h.30: LA FLECHE DU TEMPS
Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE le 10

9h.00: HEBDO 11
Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.

9h.30: LES FORGES DE ST-MAURICE
Téléroman historique de Guy Dufresne.

10h.00: MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
Les aventures de deux amis. (Emission pour enfants)

10h.30: CONSOMMATEURS AVERTIS
Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.

11h.00: FANTAISIE LYRIQUE
Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.

11h.30: A PROPOS...
Emission de variétés animée par Benoit Girard.

MOTS CACHES

1	U	N	I	R	E	N	T	E	E	T	T	A	O	N	S
2	R	H	E	H	N	G	U	N	N	P	I	L	E	R	T
3	N	N	C	L	O	Q	U	E	I	A	A	I	S	A	E
4	E	A	H	A	I	L	L	O	N	R	A	T	I	G	R
5	L	L	A	T	T	E	N	T	I	O	N	E	A	E	I
6	R	I	S	I	A	S	I	E	N	I	A	R	N	N	A
7	O	A	U	C	N	E	U	R	N	C	V	L	A	T	T
8	O	S	B	E	I	N	A	O	F	U	I	R	L	R	E
9	R	S	L	R	M	U	E	M	M	E	G	E	I	E	L
10	L	E	E	O	M	L	M	P	G	U	U	R	M	R	H
11	E	I	H	R	O	O	U	E	E	R	E	E	I	V	P
12	T	R	E	C	N	A	L	R	R	T	R	N	E	U	M
13	S	A	C	R	E	E	A	A	O	C	R	N	L	E	A
14	A	V	E	A	O	S	H	N	O	S	S	I	L	O	P
15	P	A	O	N	N	C	C	H	A	N	O	I	N	E	S

Aliter
astique
attention
avarie

Chalumeau
chanoines
charrue
chasuble
cran
crème

Entée
épatant

Fuir

Gemme

Haillon

Lache

lancer
lent
léonin
liasse
liège
lier
loque
lune
lus
lunes

Miel
milanaise
moustachu

Nacre
narguer
naviguer
noël
nommination
noter

Oeuvrer
oser
oslo

Pamphlétaire
paon
paroi
pastel
pétrin
piler
pion
polisson

Rage
ragent
récital
rene
rets

Sacré
saisir
sécher
sien

Taon

Unir

LA SECURITE FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à tous ses membres suivants

VENDREDI 8 juin

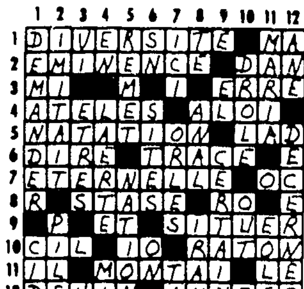
Mme Jeanne GARAND
Falher
M. Jean-Claude GIRARD
Edmonton
Mme Paulette MONFETTE
St-Isidore
M. l'abbé Louis-H. QUIRION
St-Martin Bolduc

SAMEDI 9 juin

M. Lévis BERGERON
Falher
M. Claude MICHAUD
Fort Kent
Sr Gertrude MARLEAU c.s.c.
Fort McMurray
M. Hervé ST-ONGE
Legal
M. Aimé VAN BRABANT
St-Paul

DIMANCHE 10 juin

M. Paul BARIL
Bonnyville
M. Léo BELLAND
Edmonton
M. Laurent COUTU
St-Paul
M. Lionel FAUCHER
Edmonton
Sr Gabrielle FORTIER F.J.
Edmonton
Mme Alberta GAGNON
Guy



M. Gilbert MAISONNEUVE
Donnelly
Mme Lucy VALLEE
Bonnyville

LUNDI 11 juin

M. Raymond ALBERT
St-Paul
Mme Lucille BEAUDOIN
Guy
Mme Louise GRAVEL
St-Isidore
M. Mariel SOUCY
Girouxville

MARDI 12 juin

M. Bernard BOULET
Falher
M. René GARANT
Donnelly
M. Lorenzo PROVOST
Picardville
Mme Ginette SOUCY
Falher
M. Lucien TURCOTTE
Falher

MERCREDI 13 juin

M. Roméo BRUNEAU
Edmonton
M. René DUBUC
Vegreville
Mlle Dolorès GARANT
Falher

M. Henri JOHANSSON
Beaumont
Me Michelle LEFEBVRE
Edmonton
M. Robert MOTUT
Edmonton
M. Louis PLAMONDON
Fort McMurray
Sr Lucy-Ann LEFORT F.J.
Great Falls, Montana
M. Léon TELLIER
St-Albert

JEUDI 14 juin

M. Richard CLOUTIER
Girouxville
M. Clarence LABRIE
St-Paul
M. Claude LANDRY c.s.c.
Falher
Mme Louise ROY
Falher

Cartes d'affaires professionnelles

AGRICULTURE



60e anniversaire du programme 4-H au Canada

TORONTO — Cette année marque le 60e anniversaire du programme 4-H au Canada. Selon la Lettre commerciale publiée par la Banque de Commerce Canadienne Impériale, plusieurs manifestations spéciales sont en voie d'organisation et seront couronnées par un congrès national au cours duquel les délégués examineront en profondeur le programme 4-H.

Le programme des cercles 4-H (au Québec, Cercles de Jeunes Ruraux) consiste en un plan éducatif à l'échelle nationale, visant surtout à aider les jeunes, en particulier ceux des régions rurales, à développer leur personnalité et à devenir des citoyens à part entière. Le programme a pour but de contribuer au développement mental, émotionnel, social et physique des membres, d'où les 4-H figurant sur son emblème. Le nom 4-H est formé de la première lettre des quatre mots: Hardiesse, Humilité, Habileté et Harmonie. Les programmes 4-H pour la jeunesse existent sous une forme ou une autre dans près de quatre-vingts pays et on estimait à sept millions le nombre de jeunes gens qui y participaient en 1972.

Le programme 4-H a pris naissance aux Etats-Unis au début du XXe siècle. Le premier cercle de jeunes garçons et filles, qui précéda les cercles 4-H au Canada, fut fondé en 1913 dans la ville de Roland, au Manitoba. En 1972, il y avait déjà au Canada plus de 5,900 cercles 4-H comptant au total 78,000 membres.

On rapporte dans la Lettre que "le programme 4-H s'efforce d'aider les membres à adopter une attitude positive face à l'étude, en améliorant leurs connaissances et en développant leurs aptitudes dans des secteurs intéressants et profitables. D'autres programmes ont pour objet de développer chez les membres les qualités de chef, les aptitudes à prendre des décisions et le sens des responsabilités. En outre, chaque membre apprend à travailler de façon efficace avec d'autres dans des activités de groupe."

Projet

Chaque membre est tenu d'exécuter au moins un projet au cours de l'exercice de son cercle. En principe, la plupart des membres travaillent dans le but de mener à bonne fin des travaux de même genre, mais en pratique, dans certaines localités où il est difficile de recruter un nombre suffisant de membres s'adonnant aux mêmes travaux, on peut former un cercle où les membres ont la faculté de choisir entre plusieurs projets.

Pour marquer les réalisations qui ont lieu dans diverses sphères d'activités, on a prévu un programme complet de récompenses comportant rubans, certificats, bourses d'études et voyages. Dans la plupart des provinces, les membres les plus remarquables des cercles 4-H se réunissent régulièrement en conférences et séminaires organisés aux échelons provincial et régional, pour discuter des questions qui leur tiennent à coeur et de leur rôle dans la société de demain.

Innovation

"Une récente innovation dans le programme 4-H, consistant en un programme de formation pour jeunes moniteurs, offre aux membres 4-H plus anciens l'occasion de contribuer à développer chez leurs cadets des techniques et des aptitudes, grâce à l'apprentissage donné sous la conduite d'un moniteur adulte... un des objectifs de cette initiative est de préparer les jeunes moniteurs à seconder leurs homologues aînés et, de ce fait, d'aider le cercle 4-H et ses membres à atteindre les objectifs fixés" poursuit-on dans la Lettre commerciale.

Engagement

Il est évident que la fourniture, par tous les gouvernements provinciaux, de personnel et autres services visant à encourager les activités des cercles 4-H sur le plan provincial représente un engagement financier d'importance. Pour sa part, le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du ministère de l'Agriculture, contribue de même largement au programme, en y faisant participer ses spécialistes et en fournissant une partie des subventions aux 4-H, de même qu'en finançant les voyages des membres et des moniteurs, et l'achat de certain matériel à but éducatif. De nombreuses entreprises commerciales, agricoles et de services parrainent les cercles 4-H en offrant des prix en argent ou des récompenses.

La nécessité d'établir une politique uniforme régissant les activités 4-H sur le plan national a donné lieu à la formation du Conseil canadien des cercles 4-H, en vue de contribuer au développement du programme des cercles à travers le Canada. Pour la plupart des membres des cercles 4-H, le Conseil est le coordinateur des programmes 4-H sur les plans national et international.

Afin d'étendre la base de ses ressources financières, le Conseil a créé, en 1969, la Fondation des 4-H du Canada, organisme à but non lucratif. Le Conseil a identifié les quatre secteurs suivants comme priorités requises pour recevoir son appui financier: des programmes 4-H plus nombreux sur le plan national, un programme plus poussé de formation pour les moniteurs bénévoles, ainsi que de recherche et d'octroi de bourses dans le cadre du programme 4-H et enfin, des programmes de formation et de perfectionnement pour les cadres chargés d'administrer le programme 4-H.

Perspectives alimentaires

PORC: On s'attend à ce que la moyenne des abattages de porcs soit comparable à celle de l'année dernière.

BOEUF: La moyenne des abattages de bovins sera supérieure à celle de l'année dernière.

OEUFS: Les approvisionnements seront abondants.

VOLAILLE: Les approvisionnements de poulets à rôtir et à griller seront abondants. L'offre des dindons à griller sera abondante et celle des dindons lourds, adéquate.

FRUITS: Les approvisionnements de pommes et de poires seront faibles. Les fraises locales apparaîtront sur le marché vers la fin du mois.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "ASPHALTIC CONCRETE PAVING MILE 0 - 18 et MARMOT PLACE SUBDIVISION, BANFF NATIONAL PARK, ALBERTA et KOOTENAY NATIONAL PARK, C.B. seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 22 JUIN 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $100.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11ème avenue & 1ère rue, S.E., CALGARY, Alberta; et 1444 Alberni Street, VANCOUVER, C.B. et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à BANFF, Alberta ainsi qu'au Centre de Construction Industrielle à BURNABY, C.B.

Directeur du projet:
M. J. Peatfield,
D.P.W. Calgary, Alta.
Tél: 265-3130

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratifs,
Régionale de l'Ouest.

ED 18

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

AVIS EST PAR LES PRESENTES donné que je, GEORGE ROBERT BLOCK, également connu sous le nom de CLINTON BARDELL, résidant à Edmonton, en Alberta, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi, sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970 pour le changement suivant:

1. Pour le changement de mon nom à CLINTON BARDELL.



Le monde du sport

Collaborateur spécial T. Forestier

Au hockey

D'importants pourparlers ont lieu cette semaine entre la famille Howe et l'équipe des Aeros de Houston, de l'Association Mondiale de Hockey.

Les Aeros ont repêché Mark et Marty âgés de 17 et 19 ans respectivement, fils de l'immortel Gordie Howe, à Toronto le 17 mai. De son côté Gordie a dit que c'était son rêve que de jouer au moins une saison avec ses fils. Les Red Wings de Détroit, de la ligue Nationale, qui convoitent également les services des deux jeunes Howe, ont fait pression auprès du Président de la LNH, Clarence Campbell, pour qu'il modifie les règlements et permettre aux deux joueurs des Marlboros de Toronto, de la ligue junior de l'Ontario, d'évoluer dans les rangs professionnels, mais leurs efforts ont été vains. La ligue Nationale et l'Association Canadienne de Hockey Amateur ont une entente suivant laquelle il est défendu aux équipes professionnelles de repêcher des joueurs avant l'âge de 20 ans.

Pendant, ce temps, le vice-président du hockey junior au sein de l'Association Canadienne de Hockey Amateur, Roland Mercier, affirme que les Aeros se trompent lorsqu'ils qualifient les frères Howe de joueurs professionnels et que par conséquent ils sont inéligibles comme membres de l'équipe Olympique des Etats-Unis. Le Houston prétend que Mark et Marty ont touché un salaire comme joueurs des Marlboros. Mercier fait remarquer que Henry Boucha des Red Wings de Détroit a participé aux jeux Olympiques d'hiver à Sapporo au Japon en 1972, alors qu'il était membre de l'équipe des Jets juniors de Winnipeg, de la ligue de l'Ouest canadien et que par conséquent le même s'applique aux frères Howe.

Par ailleurs, le capitaine des Canadiens de Montréal, de la ligue Nationale, Henri Richard, a eu des entretiens avec l'instructeur des Aeros Doug Harvey. Richard aurait exigé un contrat d'une durée de 2 ans et un salaire de $100,000.00 par année du Houston. Il a laissé savoir cependant qu'il ne poserait aucun geste avant d'avoir eu des pourparlers avec le club Canadien.

De leur coté, les Oilers de l'Alberta, de la ligue Mondiale, ont perdu aux North Stars, du Minnesota, de la ligue Nationale, leur joueur amateur de premier choix l'ailier John Rogers qui a évolué avec les Oil Kings juniors d'Edmonton la saison dernière. Le vice-président, directeur-gérant et instructeur des Oilers, Bill Hunter, a dit que l'offre de l'équipe professionnelle d'Edmonton avait été aussi alléchante que celle des North Stars, mais que Rogers avait été influencé par son frère, qui fréquente l'Université de Denver, et avait opté pour le Minnesota.

Pendant ce temps, les rumeurs voulant que Brian Shaw sera le prochain instructeur des Oilers, se font de plus en plus nombreuses, d'autant plus que l'instructeur des Oil Kings aurait reçu des offres de trois autres clubs professionnels. Hunter a affirmé que le nouvel Instructeur des Oilers serait nommé d'ici le 22 juin.

Au football

Le programme "Fièvre du Football '73" organisé par l'équipe des Eskimos d'Edmonton est acceuilli par de nombreuses foules dans les différents centres où il est présenté dans le Nord de l'Alberta.

Le programme qui comprend un film en couleur mettant en vedette les points saillants des matchs de l'équipe en 1972 est suivi de questions de l'auditoire auxquelles répondent des instructeurs et des joueurs des Eskimos. Cette semaine le groupe se rend à St-Paul, Redwater, Two Hills et Vegreville. Le programme a été organisé dans 15 centres ruraux afin de susciter de l'intérêt en prévision du jour où Edmonton aura son nouveau stade de football qui pourra accomoder de 30 à 35 mille spectateurs. Pendant ce temps, la vente des billets de saison aux matchs des Eskimos continue à une allure sans précédent. Au dernier rapport 12,000 billets d'admission avaient été vendus. Elle se poursuivra jusqu'au 18 juin après quoi, les amateurs qui ne se sont pas procurés les leurs risqueront de faire la queue au stade Clarke.

Aux courses d'automobiles

Al Lader, de Gresham, Orégon a remporté sa 2ième victoire de suite dans la série Player lorsqu'il s'est placé premier à Edmonton dimanche. Gary Magwood de Toronto est arrivé 2ième tandis que John Powell d'Ottawa s'est placé 31ème. La course de 100 milles a été marqué d'un accident lorsque Scott McKenzie perdit le contrôle de son automobile à un tournant et heurta le mur protecteur. McKenzie est à l'hôpital et son état est décrit comme étant satisfaisant.

Au golf

Tom Wiskopf est sorti victorieux de l'omnium Kemper à Charlotte en Caroline du Nord ce qui lui a valu un prix de $40,000.00 dimanche.

Weiskopf a complété l'épreuve avec un total de 271, soit 17 coups sous la moyenne.

Chez les femmes Kathy Cornelius s'est placée première dans le tournoi Sealy à Las Vegas. Elle l'a remporté sur Judy Rankin par un coup. Jocelyne Bourassa de Shawinigan au Québec est arrivée 61ème ce qui lui a donné un prix de $1,100.00.

A la boxe

Le poids moyen Carlos Monzon d'Argentine a défendu sa couronne mondiale avec succès lorsqu'il a défait Emile Griffith des E.U. par décision unanime à Monte Carlo samedi

Activités en Alberta

Juin à septembre - Lethbridge
Fort Whoop-Up: reconstitution intégrale du célèbre fort où des trafiquants échangeaient du whisky pour des fourrures.

Juin à octobre - Fort Macleod
Musée de la Police montée du Nord-Ouest: retrace l'histoire du 19e siècle avec sa belle collection de vestiges et une galerie de peintures représentant des chefs indiens.

1er - 8 juin - Edmonton
Courses de pur-sang.

8 juin - Brooks
Rodéo

8 - 11 juin - Camrose
Concours de pêche au lac Buck.

14 - 16 juin - Edmonton
Exposition de chevaux arabes.

15 - 30 juin - Edmonton
Courses sous harnais.

16 - 17 - Wainwright
Rodéo

23 - 24 juin - Edmonton
Natation: compétition estivale ouverte de l'Alberta.

30 juin - Edmonton
Courses d'accélération.

30 au 1er juillet - Athabasca
Courses de radeaux.